

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 7).....	1 ^{re} 75	FATS divers..... (cinq col. en 7).....	7 ^o
RECLAMES 4 ^e (cinq col. en 7).....	3 50	CARTEPOSTALES LOCALS..... (cinq col. en 7).....	11

S'adresser pour les annonces...
 A BORDEAUX : Bureau du journal, 4, rue de Cheverus.
 A PARIS : SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ, 10, rue de la Victoire.
 Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

Gironde et les départements limitrophes	3 mois 6 mois 1 an	6 ^o 11 ^o 22 ^o
Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne, etc.		6 50 12 21
Autres départements et Colonies		9 18 36
Étranger (Union Postale)		2 25

Abonnements d'un mois pour la France... 2 25
 Les abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
 TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n^o 82.
 De 20 h à 5 heures, n^o 88.
PARIS, 8, boulevard des Capucines
 TÉLÉPHONE : 309.97. — 16 inter.

A LA MANUFACTURE DE SÈVRES



M. Dalimier, sous-secrétaire d'Etat, examinant les grandes cornues spécialement modelées pour le ministère de la guerre. Photo MEURISSE

EN ORIENT

Voici l'action militaire sérieusement engagée en Orient. Sur un front de 250 kilomètres, les armées alliées, commandées par le général Sarrail, sont aux prises avec les Austro-Bulgares, aidés de quelques contingents allemands, assurément très faibles. Toutes les nations de l'Entente sont représentées à Salonique. Français, Anglais, Serbes, Russes, Italiens mêlent leurs drapeaux bientôt victorieux. C'est l'affirmation par les faits de l'étrange solidarité des alliés, « de l'unité de front et de l'unité d'action », proclamées naguère par M. Aristide Briand.

Certains ont reproché au commandant en chef des armées d'Orient de n'avoir pas plus tôt prononcé son offensive. Ceux qui font ce reproche, encore qu'ils se donnent pour bien renseignés, ignorent tout des difficultés de tous ordres auxquelles s'est heurté le général Sarrail. Bien qu'il n'eût au début que des forces très insuffisantes, il osa lancer ses colonnes au secours des Serbes, qui reculaient devant l'invasion. Il ne put les joindre, mais du moins, après une pointe audacieuse, il sut effectuer une retraite fort habile, et revint à Salonique avec son armée intacte.

A Salonique, il fallut se fortifier. Le général Sarrail établit un camp retranché capable d'arrêter un ennemi bien supérieur en nombre et qui, en effet, n'osa point nous y attaquer. Mais notre commandant en chef ne considérait Salonique que comme une base d'opérations, en vue d'offensives ultérieures. Méthodiquement, il prépara cette offensive et, par exemple, construisit des routes pour permettre de ravitailler ses troupes, qu'il poussait en avant à mesure que les communications régulières devenaient favorables. Tout cela au milieu de l'hostilité de la Grèce, qui multipliait devant nos pas les obstacles, favorisait nos ennemis, leur livrait des forêts et des points stratégiques importants. J'ai déjà dit combien je regrettais la faiblesse des alliés à l'égard du roi Constantin. Avec un peu d'énergie, nous eussions aisément débarrassés de cet adversaire sournois et de son état-major « emboché ». Néanmoins, malgré les Grecs, le plan du général Sarrail a pu être préparé. Le voici en voie d'exécution. Attendons avec confiance les résultats.

Il en est un, encore hypothétique, à l'heure où j'écris, quoique très vraisemblable, où, pour être indirect, n'en est pas moins important. Je veux parler de l'entrée en ligne de la Roumanie à nos côtés, contre les empires centraux. Malgré ses sympathies sincères pour notre pays, la Roumanie est restée neutre, et, reconnaissons-le, ne pouvait guère sortir, jusqu'à ce jour, de la neutralité. Elle est vulnérable sur d'immenses frontières, risquant d'être envahie par les Austro-Allemands et par les Bulgares sans pouvoir être défendue par les alliés, les Russes battant en retraite et notre armée d'Orient n'étant ni assez nombreuse ni suffisamment approvisionnée. Au surplus, la Roumanie, isolée, ne pouvait guère être ravitaillée que par nos ennemis. Or, voici qu'heureusement la situation est retournée. Les Russes avancent. Ils repoussent les Autrichiens et les Allemands. Les armées du tsar, maintenant fournies de canons et de munitions, vont depuis Riga, sur tout le front, prendre une offensive vigoureuse et dont le succès apparaît certain, car sur le front occidental les troupes anglo-françaises d'une part, les troupes italiennes de l'autre, retiennent les principales forces ennemies. Les Russes sont en Galicie; ils ont la Transylvanie, cette « Alsace-Lorraine » que la Roumanie brûle de reconquérir. Pour la Roumanie, c'est l'heure décisive, si elle veut réaliser ses aspirations nationales.

« Maintenant ou jamais ! » J'ignore si l'ultimatum lui a été officiellement lancé. Peu importe ! Il résulte de la situation elle-même. L'offensive du général Sarrail contribuera puissamment à hâter la décision du gouvernement roumain.

Sans exagérer l'importance de l'intervention roumaine, on peut bien reconnaître qu'elle serait considérable. Ce serait l'entrée en lice d'environ sept cent mille hommes de troupes fraîches. Quelle qu'en soit l'utilisation, que ce soit seulement contre l'Autriche, ou à la fois contre l'Autriche et la Bulgarie, nous pouvons envisager deux grands avantages militaires et économiques. L'heure de la défaite bulgare sera naturellement avancée, et dès lors Constantinople sera isolé; nous pouvons envisager l'ouverture des Détroits, ce qui permet le ravitaillement rapide de la Russie et de la Roumanie, ce qui nous assure aussi, ainsi qu'à nos alliés, du blé et du pétrole dans de bonnes conditions.

Puis l'Autriche, déjà épuisée, ébranlée par les victoires italiennes et russes, aux prises avec un nouvel adversaire, sera assez promptement écrasée. Il n'est pas téméraire d'espérer qu'avant la fin de l'hiver elle sera hors de combat.

Certes, ce ne sera point la fin de la guerre. Nous ne l'apercevons, comme dit Lloyd George, que « dans un lointain brumeux ». Pour l'atteindre, il nous faudra encore de longs efforts et de lourds sacrifices. Mais nous aurons abattu tous les alliés de l'Allemagne. Elle sera réduite à ses seules forces, isolée par un blocus plus étroit, assaillie de tous les côtés par les armées alliées de plus en plus nombreuses et de mieux en mieux armées. Si la victoire n'est pas aussi prochaine que nous le souhaiterions, elle est du moins certaine. Confiance et persévérance !

CHARLES CHAUMET.

De l'Orge pour les Brasseurs

Paris, 25 août. — A la suite d'une demande faite par la Chambre syndicale des brasseurs, l'intendance militaire a autorisé le gouvernement d'Algérie de laisser sortir cinq mille tonnes d'orge, qui seront réparties par la direction des affaires commerciales au ministère du commerce, suivant les indications données par le Syndicat des brasseurs.

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE et les Mutilés de la Guerre

Paris, 25 août. — Le ministre de l'instruction publique vient de prendre des mesures pour ouvrir aux mutilés de la guerre la carrière de l'enseignement primaire. Ceux d'entre eux qui se sentent attirés vers la profession d'instituteur sont priés de faire connaître leurs intentions à l'inspecteur d'Académie résident au chef-lieu de leur département; il leur fournira toutes les indications utiles.

La préparation des mutilés au brevet de capacité sera organisée dès la rentrée dans un certain nombre d'écoles primaires élémentaires ou supérieures et dans un certain nombre d'écoles normales. Dès maintenant, des sections normales reçoivent gratuitement des internes fonctionnant à l'École des mutilés de Saint-Etienne et à celle de Limoges; une troisième va s'ouvrir à Bordeaux. Pour tous renseignements relatifs à ces sections, s'adresser à M. l'inspecteur d'Académie de la Gironde, de la Loire et de la Haute-Vienne.

Dans l'Air qui tremble

Il n'est jamais trop tard pour écrire d'un beau livre, et lorsque la joie nous fut refusée de le faire à l'heure qu'on s'était fixée, il sembla que les circonstances, ici magnifiques, veillent nous accorder la grâce insigne d'inscrire, une fois encore, au cadran des jours, l'heure propice. Ne la point saisir toute vivante et vibrante, serait impardonnable.

Dans l'Air qui tremble... Ces deux cent cinquante pages de Paul Adam, toutes frissonnantes, au plus profond des mots, d'un émoi sacré, il faut les lire aujourd'hui, tandis que de Nieupoort à Belfort l'air de France vibre, frissonne et tremble en grand amour et grande colère autour de ceux de Verdun, les indicibles... autour de ceux d'Alsace et d'Argonne... de ceux de Champagne et du Soissonnais! et de l'Oise à la Manche, parmi la grande flamme claire qui nous vient des ciels de la Somme, où Tommies et Bleuets, sous le fracas de mille et mille canons, inscrivent aux tranchées adverses le geste de ce premier élan qui les assure de leur pouvoir de vaincre.

Il faut les lire, ces pages où les mots simples, accumulés, chargés d'images brèves, lourds d'idées associées, disent la terre ravagée, les pierres écroulées, les végétations fauchées par la guerre, toutes les choses blessées ou mortes; et les hommes debout, et les âmes dressées, avec toute la vie frissonnante des forces, des volontés, des espoirs et des terribles certitudes!

Que Paul Adam évoque l'armée belge « saluant le plus noble roi de l'histoire, son roi »; une jeune « femme simple » et « un écolier grave qui l'accompagne », et contemplant « le pur idéal inclus dans cette trinité », tandis que, « côte à côte, épaule contre épaule, fusiliers, artilleurs, cavaliers, enfants et mères, forment une âme compacte murmurant, avec ses princes, les mêmes mots du missel; » qu'il nous dise la douleur des villes dévastées « que combient le silence et le vide », les hameaux qui sont des eaux-fortes de désastres, les métairies qui sont des squelettes; ou qu'à traits rapides, en de brèves notations, il nous fasse vivre les hommes et les âmes de la guerre, ce sont toujours des pages toutes frémissantes d'une vie intérieure, d'une source fièvre douloureuse — et de pensées...

L'écrivain, le maître écrivain de *La Force*, de *L'Enfant d'Austerlitz*, de *La Taille d'Unde*, est de ceux qui entassent dans les mots les plus simples toute l'énergie des idées et la mystérieuse vertu créatrice de la race. C'est un grave et rude éducateur, un des plus véritables formateurs des générations maitresses de demain, parce que maitresses d'aujourd'hui. Il faut lire et donner à lire à nos fils, qui referont la substance, la force, la volonté et la pensée française, ce dernier livre de Paul Adam, et qu'en leurs cerveaux, en leurs âmes, se gravent ces paroles par quoi l'écrivain scelle ses pages :

« Ces idées (toutes les idées constitutives de l'idée de patrie), ces idées ne meurent pas avec les corps des soldats frappés. Après qu'ont succombé tels de l'élite et tels de la multitude, ce sont leurs idées encore qui poussent au combat l'armée persévérante. Rien d'eux ne s'anéantit, sauf la chair et les os. Tout ce qui fut nous continue, lutte encore et saura vaincre... On ne meurt pas quand on succombe dans l'élan de la guerre, pour l'idéal de ses aïeux, de ses frères et de ses fils. Cet idéal s'éternise : et c'est nous devenus immortels. »

Je souhaite qu'à la grande lumière de ces mots simples, les pères, les mères et les cadets de ceux-là — nos fils — que la mort immortalise, communient en ces pages que j'eusse voulu plus amplement dire, tandis que, dans l'air qui semble d'une épouvante et d'une joie également sacrées, les pâles visages de nos morts donnent leurs traits épurés au noble visage de notre victoire : leur fille...

THÉODORE CHEZÉ.

L'Incident de Vichy

Une Consigne levée

Paris, 25 août. — De la « Liberté » : « Les journaux du Puy-de-Dôme annoncent que le préfet de l'Allier ayant fait consigner dans les hôpitaux de Vichy et de la région tous les blessés, c'est-à-dire, d'après l'« Avenir », 5 à 6,000, le général d'Amade, à la suite d'une inspection personnelle, a fait cesser cette consigne au moins excessive et d'ailleurs inadmissible au point de vue de l'hygiène de nos chers blessés devenus par là des internés. »

AUX CHAMPS



LE SILLON, C'EST AUSSI UNE TRANCHEE... Dessin de FABIANO, reproduction d'une double-page en couleurs de La Baionnette, numéro spécial « La Guerre et les Femmes ».

LA CHASSE

Mon ami l'auxiliaire passait fièrement, couleur d'azur, sanglé, harnaché, guêtré de fauve. Je lui criai :

— Vous allez à la chasse ?

Il eut un sursaut de surprise et d'indignation.

— A la chasse ? vous n'y pensez pas... Il ferait beau voir qu'on livrât les champs et les bois aux disciples de Saint-Hubert, quand nos enfants (*mon ami est célibataire*) se font casser la figure sur le front ! Les poilus sortiraient de la tranchée pour protester... Non, il n'y a de vraie chasse que la chasse aux Boches, et je ne vais pas à la chasse pour rire, moi... je pars pour Arcachon.

Je le retins indiscrètement par une de ses sangles :

— Alors, vous croyez que les poilus en feraient une maladie s'ils savaient qu'un civil a jeté à un perdreau la poudre de la Défense nationale ?

— On me l'a dit...

— Il a bon dos : On... Je connais un poilu, un vrai, qui depuis le mois d'août 1914 a été sur le vrai front. Il en a vu de toutes les couleurs, surtout de la rouge. Il a commandé, comme sergent d'abord, puis comme sous-lieutenant, des poilus du Nord et du Midi au retour de Charleroi, dans la Marne, à Verdun, dans les bons coins, enfin. Il m'a souvent parlé dans ses lettres des jolis coups de fusil qui ont amélioré l'ordinaire du cuisot en perdreaux et en lièvres, voire en chevreuils. J'ai là, sur mon bureau, la patte d'un de ces chevreuils montée en coupe-papier. Et comme je l'interrogeais à sa première « perm » sur l'opposition des poilus à l'ouverture de la chasse, il éclata d'un large rire :

— « Non, vous n'allez pas faire passer les poilus pour des imbéciles, maintenant !... On leur a prêté des mots cornéliens... on en a fait des loustics rigolant avec la mort comme avec une « gonzesse ». Ils n'ont rien dit. La consigne est de ne pas s'en faire. Mais l'idée de jalouser le frère ou le voisin parce qu'il ira courir les guêtrés et descendre une pièce dont nous verrons bien quelques abatis, n'est-ce pas ? c'est ce qui ne leur viendra pas !... »

A ce compte, nous devrions réclamer l'interdiction des plaisirs en tous genres, depuis la fermeture des théâtres, dont nous sommes en « perm » la meilleure clientèle, jusqu'à celle des restaurants et des cafés; la suppression du tennis, du bridge et du billard, de la natation déguisée en bains de mer, des échecs et du jacquet, des sports de plein air et des jeux d'intérieur, sans compter la défense d'embrasser sa marraine, ou même de...

Tenez, vous me feriez dire quelque sottise !

— Je vais manquer le train d'Arcachon, dit nerveusement mon ami l'auxiliaire. Et il s'évada dans un éclair d'azur réchauffé de clartés fauves.

Il y a d'autres poilus qui songent là-bas à leurs terres ravagées par le gibier et que les fameuses battues organisées sans méthode et sans lien l'an dernier n'ont pas réussi à préserver. La chasse est ouverte sans l'être; elle l'est pour quelques-uns qui font figure d'exécuteurs nationaux sans mandat; elle ne l'est pas pour d'autres qui sauraient exercer la police sportive aux bons endroits dans l'intérêt de l'agriculture. L'arbitraire administratif se mêle de tout et ne résoud rien. M. Méline le sait. Pourquoi ne parle-t-il pas haut et clair ? A l'heure où l'Etat a tant besoin de ressources, où il frappe le sol pour en faire

jaillir l'or, c'est folie de tarir aussi légèrement une source abondante de recettes. En rétablissant le permis, qu'on l'éleve de 25 à 40 ou 50 francs, rien de plus naturel. Les chasseurs accepteront ce sacrifice comme les autres.

Les locations des terres domaniales de l'Etat ne resteront pas impayées. Le gibier pourra être colporté et vendu dans les mêmes conditions qu'en temps normal, avec une surveillance de la fraude encore plus étroite. Les poilus ne s'en feront pas, allez. On créera pour les permissionnaires un permis quotidien à très bas prix, bien entendu, et y aura du bon pour tout le monde !

Même pour la province, qui, en vertu de la réglementation folâtre de l'an dernier, devait aller acheter son perdreau à Paris. Même pour les petits, qui en mangeront le moins, car la rouverture de la chasse fera baisser le prix de la viande et de la volaille. Les Boches, dont tant de Français vantent à tout propos l'esprit d'organisation, se sont bien gardés d'interdire la chasse, comme l'atteste le Code des prescriptions trouvé sur un officier allemand fait prisonnier en Picardie. Mets un cran à ta ceinture, dit l'autorité à l'Allemand, mange peu, mais de tout. « Si tu reçois d'autres vivres venant de chez toi ou de la campagne, tels que gibier ou poissons, utilise-les pour varier ta nourriture... »

La rouverture de la chasse est à l'étude au ministère de l'Agriculture. Ce n'est pas le poilu qui reprochera au chasseur de jeter sa poudre au vent; il ne s'improvise pas directeur de conscience pour savoir si le Nemrod a éprouvé trop de plaisir en lâchant son coup de fusil et s'il a commis un péché contre le front. Il mettra plutôt l'affaire en couplets et nous entendrons chanter quelque jour :

Joyeux chasseur, vite en campagne,
 Du cor n'entends-tu pas le son ?
 Tonton, tonton, tontaine et tonton
 Pendant que tu bats la campagne,
 Un autre gagne ta rançon,
 Tonton, tontaine et tonton.

PAUL BERTHELOT.

ENLEVEZ-LE !

Amsterdam, 25 août. — Le libraire Kalverstraat, d'Amsterdam, ayant exposé le portrait de Guillaume II à côté de dessins de Raemaekers, dut le retirer de sa vitrine en présence des manifestations hostiles de la foule.

Pour la Rééducation agricole

Paris, 25 août. — Le ministère de l'agriculture nous communique la note suivante : « L'établissement de rééducation agricole fondé à la Bergerie nationale de Rambouillet après accord entre M. J. Méline, ministre de l'Agriculture, et M. G. Hanotaux, au nom d'un groupe de donateurs, s'est ouvert le 15 août 1916. »

« Les mutilés qui désiraient être admis dans l'établissement spécialement comme apprentis bergers, vanniers, jardiniers, ouvriers de ferme, devront adresser leur demande en faisant connaître leurs titres militaires et leur adresse à M. Coulté, directeur de la Bergerie nationale à Rambouillet (Seine-et-Oise). »

« Une date leur sera fixée pour passer l'examen médical prescrit par le règlement d'admission. Le nombre des places étant limité, il y aurait intérêt à ce que la liste des candidats fut dressée dans le plus bref délai. »

Le Mouvement anti-bulgare

L'Ambassadeur de Bulgarie menace de quitter Athènes

Athènes, 26 août. — A la suite des démonstrations antiallemandes qui ont eu lieu, le ministre de Bulgarie a menacé de quitter la ville.

UN GRAND MEETING ANTIBULGARE A SALONIQUE

Salonique, 26 août. — Le premier grand meeting populaire a eu lieu sur la place de la Tour-Blanche, à Salonique. Plus de vingt mille personnes y prirent part; toutes les classes de la société y étaient mêlées. Les corporations ouvrières, les Sociétés religieuses étaient venues avec des bannières et des drapeaux nationaux ou des oriflammes cravattées de crêpes noirs.

Les orateurs parlèrent du toit d'un kiosque. Au milieu d'un silence imposant, l'avocat Dingas, président du Club des libéraux, et le vice-président Dallas haranguèrent la foule avec éloquence, soulevant à tout instant parmi les auditeurs des acclamations et des cris nourris de : « Vive la guerre ! Vive Venizelos ! ».

La résolution fut écoutée dans un silence absolu et votée par acclamations. Puis, un immense cortège, précédé du portrait de Venizelos, entouré de lauriers et de bannières, et que bénirent trois popes au moment du départ, se mit en marche. Par le quai de la Liberté, il alla, en chantant l'Hymne national, jusqu'au quartier général, où il entonna la « Marseillaise ». Malheureusement, le général Sarraïl était absent. La foule, alors, se rendit à la préfecture et remit le texte de la protestation au préfet, puis elle se dispersa sans incident.

Voici le texte de la résolution :

« Le peuple macédonien, réuni aujourd'hui dans un meeting monstre sur la place de la Tour-Blanche de Salonique, indigné par la nouvelle annonçant que les Bulgares ont foulé les saints territoires haïgnés du sang grec, a voté l'ordre du jour suivant, qui a été transmis à la nation hellénique, au gouvernement grec et à la presse du monde entier :

« Nous protestons énergiquement contre l'abandon pur et simple de ces territoires par la mère-patrie, la Grèce, à des hordes bulgares; nous adressons un dernier appel à la nation hellénique et au gouvernement, demandant l'intervention armée de la Grèce. Nous ne pouvons supporter que les Bulgares occupent encore un seul instant les villes et villages grecs. Nous déclarons que si la politique du pays n'est pas modifiée dans le sens des aspirations nationales, nous résisterons dans notre désespoir et pour repousser la menace bulgare, seuls, les armes à la main, afin que ceux qui combattent actuellement pour l'honneur de la Grèce tombent glorieusement sur les terres saintes de Macédoine, blanchies par les os de tant de héros. »

L'ENTENTE PRENDRA-T-ELLE DE NOUVELLES MESURES ?

Athènes, 26 août. — Les derniers événements politiques et militaires en Grèce ont donné lieu à un échange de vues entre les puissances de l'Entente, sur l'attitude qu'elles doivent tenir.

La diplomatie de l'Entente se demande si les mesures stipulées dans la dernière Note suffisent à faire face à la nouvelle situation.

Un Crime à Paris en plein midi

NOUVEAUX DÉTAILS L'Assassinat.

Paris, 26 août. — M. Leroux, le commerçant assassiné hier en plein midi par des apaches, avait l'habitude, tous les jours, après le départ de ses employés, pendant l'heure du déjeuner, de venir faire sa caisse. Hier, ses comptes terminés, M. Eugène Leroux quitta son établissement à midi précis. Il tira derrière lui la double porte de la rue, porte que l'on ne peut ouvrir qu'avec une clé d'un système assez compliqué. M. Leroux entra à une heure et, selon toutes probabilités, monta aussitôt à son bureau. Quelques instants plus tard, des voisins entendirent un cri aigu provenant du magasin, et un appel « au secours ! ».

Ils se précipitèrent dans la quincaillerie. Derrière la porte vitrée, ils trouvèrent étendu M. Leroux, qui râlait. Le malheureux avait la gorge ouverte et le poignet droit sectionné; des flots de sang s'échappaient de ses terribles blessures. A ses côtés, un long couteau de boucher, rougi, et une hache. Les voisins, accourus aux cris poussés par la victime, s'empressèrent auprès du moribond, lorsque, soudain, deux hommes, dont le visage était recouvert par des loupes de velours noir, surgirent du fond du magasin et se ruèrent vers la porte; l'un d'eux hurta et brandissait un revolver. Les personnes accourues voulurent s'opposer à la sortie de ces individus; mais ceux-ci se frayèrent un passage de force, après que l'homme au revolver eut tiré une balle de son arme, qui, par bonheur, n'atteignit personne. L'un des apaches, serré de près par un gardien de la paix qui l'avait devancé en automobile, s'arrêta et se tira un coup de revolver dans la tête. Il tomba, et la foule le lyncha. Peu après, son compagnon était arrêté. Conduit au poste, il a déclaré se nommer René Suc, ouvrier pâtissier, âgé de dix-huit ans. Le suicidé est décédé à l'hôpital, après avoir prononcé quelques mots inintelligibles. Ce misérable avait été, naguère, employé chez l'fortuné M. Leroux. C'est un nommé Louis Segond, journaliste, âgé lui aussi de dix-huit ans, demeurant dans un hôtel meublé.

Louis Segond avait pris la fuite en emportant une serviette bourrée de titres, de billets de banque et de papiers commerciaux. Sur René Suc, on n'a trouvé qu'un revolver, dont toutes les balles avaient été tirées. On suppose que les complices, actuellement recherchés, ont eu le temps de s'approprier des valeurs, mais on ignore encore le montant du vol.

René Suc est fortement soupçonné d'être l'assassin de M. Leroux.

Un Projet de Réforme scolaire

L'Enseignement des Sciences naturelles dans les Universités

Londres, 26 août. — Le gouvernement, désireux de procéder à la révision complète du système réglant l'éducation britannique, a nommé deux commissions, la première chargée de la partie scientifique, la seconde des langues modernes. Ces commissions sont chargées :

1. D'examiner la place occupée par les sciences naturelles dans les systèmes d'instruction publique actuellement en vigueur en Grande-Bretagne, et particulièrement dans l'enseignement secondaire et universitaire, et de dire quelles mesures il conviendrait de prendre pour développer l'étude des sciences naturelles en vue des exigences de l'éducation libérale et des progrès des sciences pures et des intérêts, métiers, professions et commerce dont l'essor dépend plus particulièrement des sciences appliquées;

2. D'examiner la place occupée par l'étude des langues vivantes dans le système actuel de l'enseignement en Grande-Bretagne, particulièrement en ce qui concerne l'enseignement secondaire et universitaire, et de dire quelles mesures il conviendrait de prendre pour le développement de cet enseignement, étant données les exigences d'une éducation libérale et la nécessité d'apprécier de l'histoire de la littérature et de la civilisation des autres nations, et eu égard également aux intérêts du commerce et des services publics.

Comment fut conquis Kilossa

Londres, 26 août. — Dans la matinée du 21 août, le général Van Deventer a attaqué Kilossa. Il combattit toute la journée; dans la nuit, il détacha une colonne pour attaquer Mkata, sur la voie ferrée, à 20 milles à l'est de Kilossa; le lendemain, Kilossa était occupée à neuf heures du matin.

Les Allemands se sont retirés vers le sud-est.

Le Raid des Zeppelins

LES BOMBES

Londres, 26 août. — Les bombes lancées par les zeppelins étaient particulièrement puissantes. C'est ainsi qu'une de ces bombes, tombant sur un bloc de maisons ouvrières, a réduit littéralement en miettes celle du milieu, tandis que les étages supérieurs des deux autres étaient coupés net, sans qu'il soit resté la moindre parcelle des murs ou du toit.

Par une chance extraordinaire, trois personnes seulement sur les quinze qui occupaient ces maisons ont été tuées, onze s'en sont tirées sans un égratignure, tandis qu'une autre était blessée. Dans un autre cas, une femme qui était au lit est tombée du second étage au rez-de-chaussée par les planchers défoncés, suivie dans sa chute d'une avalanche du mobilier, qui a formé au-dessus de sa tête une voûte protectrice qui lui a sauvé la vie.

DEUX ZEPPELINS GEANTS AURAIENT PARTICIPÉ AU RAID

Amsterdam, 26 août. — Il semble que deux des nouveaux superzeppelins se trouvaient parmi les dirigeables qui ont pris part au raid sur l'Angleterre. Il a été constaté, en effet, que dans l'escadre composée de quatre dirigeables aperçus des îles hollandaises et se dirigeant vers l'ouest, se trouvaient deux zeppelins de très grandes dimensions, ayant chacun quatre nacelles.

UN COMMUNIQUÉ ALLEMAND FANTASISTE

Londres, 26 août. — Ce n'est que par les journaux que la population de Londres a appris qu'un dirigeable allemand avait approché de Londres. Une fois de plus, le Communiqué de Berlin donne, comme à l'occasion des autres incursions aériennes, des détails de la plus haute fantaisie sur les prouesses de ce dirigeable, notamment que la Cité de Londres a été copieusement bombardée. C'est d'autant plus ridicule que personne dans la Cité, ni même dans Londres proprement dit, n'a entendu une canonnade quelconque, fut-ce même celle de la défense aérienne. Le silence en ville était complet.

UN ZEPPELIN AVARIE

Londres, 26 août. — On mande d'Amsterdam au Central News qu'un zeppelin, qui a survolé Maestricht, fut gravement atteint par le feu des gardes-frontière néerlandais et fut obligé d'atterrir près de Liège.

Officiers allemands évadés et repris

Montpellier, 25 août. — Deux officiers allemands qui s'étaient évadés de Mougères, ont été arrêtés la nuit dernière à Béziers par un employé d'octroi, M. Adouy.

Le Sultan d'Égypte Grand-Croix de la Légion d'Honneur

Le Caire, 26 août. — Jeudi dernier, le ministre de France a remis au sultan, en audience solennelle au palais Ras-el-Tine, à Alexandrie, le grand cordon de la Légion d'honneur.

Le ministre de France, en grand uniforme, a été conduit au palais par le grand chambellan dans une voiture de gala. Il était accompagné du consul de France à Alexandrie et du lieutenant Saint-Quentin, et suivi d'une escorte.

Le sultan, très touché de l'attention du gouvernement français, a prié le ministre de transmettre au Président de la République ses remerciements et l'expression de sa vive gratitude.

Manifestation interventionniste

Le Parti réformiste est nettement germanophile

Oviedo, 26 août. — L'assemblée nationale du parti réformiste espagnol, présidée par M. Azcarate, a décidé :

1. Qu'une commission présidée par M. Melquiades Alvarez se rendrait à Lisbonne pour notifier son adhésion à la politique interventionniste du Portugal dans le conflit actuel;

2. Que M. Melquiades irait en octobre à Paris témoigner que les sympathies espagnoles sont du côté des alliés;

3. De commencer une campagne pour amener l'Espagne à se rapprocher des alliés par tous les moyens.

Un Incident au Congrès portugais

Lisbonne, 26 août. — La motion présentée par M. Alexandre Braga, leader des démocrates, étant approuvée, les unionnistes sont sortis de la salle. On sait que cette motion a pour but de restreindre la révision de la Constitution aux articles concernant l'état de guerre, et qu'elle a été acceptée par le gouvernement.

Après la proclamation du scrutin, les unionnistes rentrent dans la salle et protestent avec un député socialiste contre un vote qui, disent-ils, ne réunit pas les deux tiers du nombre total des congressistes. Le député socialiste, appuyé par les unionnistes, soutient que le vote de la motion du leader des démocrates n'est pas valable.

La prochaine séance est fixée au 31 août.

L'Attitude de la Roumanie

LA PRESSE ALLEMANDE ET L'INTERVENTION ROUMAINE

Zurich, 26 août. — La « Gazette de Francfort », s'occupant de l'attitude de la Roumanie, écrit :

« Dans les milieux gouvernementaux roumains, on nie une intention agressive de la Roumanie contre les États centraux. La concentration de troupes à la frontière hongroise ne dépasserait pas en nombre les contingents qui y étaient jusqu'ici, et les grandes masses de troupes à la frontière bulgare ne seraient qu'une mesure de protection contre les grandes masses de troupes que les Bulgares ont envoyées à la frontière roumaine. »

« Il est naturel que l'Entente profite de la situation militaire, qui lui est maintenant favorable, pour faire une pression à Bucarest; il est naturel que Brătianu intervienne dès qu'il verra qu'il peut le faire sans danger et que le succès lui est assuré; est aussi naturel que la situation sur le front russe n'est actuellement pas telle que la Roumanie puisse la considérer comme assez avancée pour intervenir. Alors, on ne comprend pas pour quoi Brătianu fait les grands préparatifs militaires actuels. »

« La méfiance vis-à-vis de la Bulgarie ne suffit pas pour expliquer une telle mesure. La situation à Bucarest sera inquiétante aussi longtemps que les Russes avanceront; elle deviendrait plus critique si Sarraïl passait à l'offensive, et deviendrait dangereuse si l'offensive de Sarraïl était suivie de succès. Mais une victoire allemande en Russie ferait rester la Roumanie dans sa neutralité. »

INTERDICTION D'EXPORTATION

Bucarest, 26 août. — La commission d'exportation vient de décider, dans sa séance de mercredi, que l'avoine ne sera plus mise en vente que par les soins du ministère de la guerre.

LES AUTRICHIENS FONT DES TRAVAUX DE DÉFENSE A LA FRONTIÈRE ROUMAINE

Odessa, 26 août. — Trois trains autrichiens arrivent tous les jours à Orsova (sur la frontière serbo-roumaine), amenant des munitions qui sont ensuite transportées en barques dans les ports du Danube situés plus bas. De grandes quantités d'explosifs et d'articles pour le service médical ont été concentrés à Toplez; dans les environs de cette ville, on procède activement à la construction de tranchées et de défenses en fil de fer barbelé. Deux généraux allemands avec leur état-major sont arrivés à Orsova pour examiner les travaux de défense organisés sur la frontière roumaine.

Les Chefs de Groupes réclament la Convocation du Parlement autrichien

Zurich, 26 août. — Les chefs de partis à la Chambre des seigneurs et au Reichsrath autrichiens se sont réunis jeudi au palais du comte Selva Tarouca pour y discuter la question de la convocation du Parlement autrichien, rendue nécessaire, dit-on, par la situation extérieure.

La Vente des Antilles danoises

Copenhague, 26 août. — Le Handsting a voté un ordre du jour présenté par les modérés tendant à un ajournement de la vente des Indes danoises jusqu'après la guerre, ou tout au moins, si cet ajournement n'était pas possible, à ce que la signature du traité avec les États-Unis soit remise jusqu'après les élections générales. A la suite de ce vote, le président du Sénat a annoncé que le gouvernement danois avait décidé de renoncer à faire sanctionner le traité de vente par le Parlement. Le président du conseil a déclaré ensuite que le gouvernement proposait que la nouvelle loi n'entrerait en force qu'après les élections.

L'Aviation allemande

Extrait du carnet de route d'un lieutenant allemand du 127e régiment d'infanterie

Paris, 26 août. — Un document saisi récemment montre, à n'en pas douter, que les Allemands éprouvent de grandes difficultés à trouver des pilotes et des observateurs pour le service d'aviation. C'est ce qui explique la réclame intense faite en ce moment en Allemagne en faveur de l'aviation; articles élogieux de la presse, biographies d'aviateurs célèbres, abondante distribution de décorations et en particulier de l'ordre Four le Mérite.

Voici, d'autre part, un carnet de route saisi sur un lieutenant allemand fait récemment prisonnier. C'est une longue plainte, une constante récrimination contre l'insuffisance des aviateurs allemands, c'est en même temps la reconnaissance formelle de la supériorité incontestable conquise par nos pilotes.

« 1er août 1916. D'une manière générale, il règne sur le front une confusion colossale. Personne ne connaît son emplacement. Le lieutenant X..., de la compagnie qui a été au bataillon, dit que le commandant n'a aucun renseignement. Tout est mélangé; chasseurs, fantassins des 22e, 23e, 19e dans des trous et dans des trous d'obus il y a aussi des Saxons qui donnent beaucoup de mal aux gendarmes de la prévôté, car il faut aller les chercher en grand nombre dans les moissons sur pied. Ce n'est donc pas étonnant s'il ne reste personne à l'avant, à Agnancourt. L'un de ces Saxons, interrogé, a répondu : « Oui, je m'étais écarté et je suis revenu en courant ! » C'est un péle-mêle effroyable, et tant que l'ordre et la direction d'ensemble ne seront pas rétablis il ne pourra être question de mener une contre-offensive méthodique.

« Nos aviateurs sont des... Aucun d'eux ne se montre au-dessus des lignes. »

« 2 août 1916. — Les aviateurs français volent à 200 mètres à peine au-dessus de nos lignes, tandis qu'aucun de nos aviateurs ne se montrent. Nous ne pouvons pas tirer sans peine de recevoir immédiatement le feu de l'artillerie lourde. Il faut donc se résigner à rester dans sa tranchée, où il fait chaud comme dans un four, en mourant de soif et en attendant d'être tué ou enterré vivant par les obus, à moins qu'on ne s'en tire vivant si Dieu le permet ! »

« 3 août. — Hier, on est allé au café à Combes; ça n'a pas été une petite affaire pour les hommes qui étaient chargés de le rapporter. Les Français ne tirent qu'avec de gros calibres (12-30 c.), et ils nous bombardent pendant toute la journée, le réglage étant fait de façon irrégulière. »

prochable par les aviateurs, tandis que les nôtres ne se montrent toujours pas. Les aviateurs français sont maîtres de l'air.

« 4 août 1916. — Pendant toute la journée, le feu de l'artillerie ennemie a fait rage; l'air vibrait et les éclatements se succédaient sans interruption tous les tirs étaient dirigés par les aviateurs français. Ce sont de fameux gaillards; ils volent à 400 mètres à peine au-dessus de nos positions.

« 6 août 1916. — La valeur de nos aviateurs est si médiocre que même aussi loin derrière le front ils ne sont pas maîtres du champ de bataille. Nos aviateurs, en moyenne, sont bien loin de valoir les Français et les Anglais. En conséquence, nous ne pouvons pas faire un seul pas au dehors des taillis couverts de feuilles qui nous abritent, les aviateurs ennemis encerclent toujours plus ou moins le bois que nous occupons et signalent notre présence. Personne ne casse ces parasites, s'attachent à nous sans répit du lever du jour jusque dans la nuit. Cet échec moral produit sur nous tous le plus mauvais effet.

« 12 août 1916. — Des aviateurs ennemis, volant à 100 mètres de hauteur, ont même pris part au combat avec leurs mitrailleuses. »

Les Projets annexionnistes de la Ligue indépendante

Bâle, 26 août. — La Ligue indépendante propage une circulaire dans laquelle sont exposés les buts de guerre à atteindre. Cette circulaire est signée par de nombreux députés du Reichstag, professeurs, fonctionnaires, officiers en retraite, industriels, agrariens. Ces buts de guerre comprennent du côté de la Russie l'annexion des pays entre la mer Baltique et les marais de la Volhynie. Vis-à-vis de la France, l'Allemagne doit également agrandir sa puissance, la Belgique doit passer entre les mains de l'Allemagne, militairement, politiquement et économiquement. En outre, il doit être assuré à l'Allemagne un libre commerce et le développement de son industrie, de même qu'une prépondérance doit être réservée aux agrariens, sans oublier, bien entendu, l'amélioration de la situation des ouvriers. Dans la même circulaire, la Ligue indépendante demande que tous les moyens de guerre soient employés, sans aucun égard, afin de contraindre l'ennemi à conclure la paix.

Un Comité russe pour la Reconstitution de la Bibliothèque de Louvain

Paris, 26 août. — M. Etienne Lamy, secrétaire perpétuel de l'Académie française, avait invité le grand-duc Nicolas Nicolaïevitch à participer à la reconstitution de la bibliothèque de Louvain, pour laquelle les cinq Académies de France avaient fondé un comité. Le grand-duc a communiqué la requête de M. Lamy à M. Ignatiev, ministre de l'instruction publique, et il a été décidé que, non seulement la Russie apporterait son aide à cette œuvre française, mais qu'un comité autonome serait créé en Russie. Ce comité, dont le grand-duc vient d'accepter la présidence d'honneur, aura comme vice-président M. Karpinsky, de l'Académie des sciences, et le professeur Grimm, recteur de l'Université de Pétersbourg, et sera composé de plusieurs sommités de la science et de l'art russes.

Les Vingt-cinq Compagnons de Shackleton sont-ils encore vivants ?

Londres, 26 août. — Suivant un télégramme de Punta-Arenas (Chili), sir Ernest Shackleton va faire une nouvelle tentative pour sauver ses 25 compagnons restés dans l'île de l'Éléphant. Il semblerait toutefois qu'on ait de vives inquiétudes sur le sort des 25 hommes. La dépêche se termine, en effet, par ces mots significatifs :

« Sir Shackleton rapportera le matériel scientifique si les membres de l'expédition sont morts. »

L'expédition de secours se mettra en route dans quelques jours. (Radio.)

Journaliste socialiste accusé de Haute Trahison

Bâle, 26 août. — Le rédacteur responsable de la « Gazette populaire de Leipzig » a été arrêté. Il va être poursuivi pour haute trahison.

Aux Etats-Unis

Le Mouvement monétaire

New-York, 26 août. — Les exportations d'argent pour la semaine écoulée se sont élevées à 715,000 dollars. Les importations d'or ont été de 459,000 dollars; les importations d'argent, de 390,000 dollars.

Un Courier clandestin entre l'Amérique et l'Allemagne

New-York, 26 août. — Depuis trois mois, des correspondances destinées à Berlin sont transportées avec adresse à Copenhague dans les bagages de certains voyageurs à bord de navires scandinaves, et les réponses de Berlin suivent la même voie, ce qui constitue une infraction à la loi des États-Unis.

Le « World » cite le nom d'un fonctionnaire de la Deutsche Bank qui se livrerait à ce trafic. C'est l'arrestation de deux individus accusés de contrebande de bijoux qui a mis sur la voie de ce système de correspondance illicite et du transport officieux de courriers entre les États-Unis et l'Allemagne.

Un Incendie détruit à Saint-Denis Un Atelier d'Artifices

Paris, 26 août. — Hier soir, vers neuf heures et demie, une immense lueur rouge éclaira brusquement le ciel au nord de Paris; on crut, sur l'instant, à une explosion. Des rumeurs alarmantes coururent et l'on évoqua déjà le souvenir de la catastrophe de la rue de Tolbiac. Ces alarmes étaient heureusement fort exagérées. Le sinistre qui venait de se produire était de proportions relativement restreintes, puisque, à vrai dire, il n'y a pas eu d'accident de personne. On sut bientôt qu'un incendie venait de se déclarer à Saint-Denis, dans un atelier dépendant des fabriques d'artifices Ruggieri. Ces fabriques couvrent une superficie de trois à quatre hectares; elles occupent dans la journée un personnel de 1,200 à 1,500 ouvriers, hommes et femmes, et, la nuit, une équipe réduite de 150 personnes environ, dont une quarantaine de femmes.

Les ateliers où se déclara l'incendie étant affectés à la fabrication des poudres pour fusées éclairantes, une des ouvrières qui manipulait une de ces fusées la laissa par mégarde tomber sur le sol; le détonateur dont chaque fusée est munie explosa et l'engin prit feu. L'ouvrière prit peur et, au lieu de jeter la fusée dans la cour, où elle se serait éteinte rapidement, elle la laissa brûler et se mit à pousser des cris de terreur qui affolèrent les autres ouvrières. Toutes à la fois, s'élançant en se bousculant vers les issues, la fusée, pendant ce temps, communiquait le feu aux autres pièces d'artifices emmagasinées dans le pavillon, provoquant ainsi une série de petites explosions et de déflagrations, puis ce fut l'embrasement total du pavillon.

L'incendie gagna également des appartements voisins, mais les pompiers de Saint-Denis accoururent; ils furent rejoints bientôt par ceux de Paris. En hâte, on s'efforça de faire la part du feu et de protéger les autres ateliers de la fabrique. A dix heures, on était maître du sinistre.

Le Lieutenant Aviateur Heurtaux

Nantes, 25 août. — Le lieutenant aviateur Alfred Heurtaux, cité au Communiqué de samedi comme ayant abattu cinq appareils ennemis, est né à Nantes. Il est le fils du chef d'escadron d'artillerie, directeur de l'arsenal de Rennes. Lors de la mobilisation, Alfred Heurtaux était sorti depuis peu de temps de Saint-Cyr. Il fit toute la première partie de la campagne comme sous-lieutenant au 9e hussards, et sa brillante conduite lui valut plusieurs citations. En octobre 1914, il entra dans l'aviation. Dès lors, rivalisant d'audace et d'endurance avec nos meilleurs pilotes, le jeune officier prit part à des missions périlleuses. A la suite de ses brillants exploits, il fut promu lieutenant au début de 1916. Le 4 août dernier, enfin, il reçut de mains de M. Poincaré la croix de la Légion d'honneur, pour avoir abattu son quatrième avion.

Taxation des Charbons en Italie

Rome, 26 août. — La « Gazette officielle » publie un décret conférant au ministre du commerce la faculté de fixer les prix maxima du charbon. Un autre décret édicte des dispositions sévères contre les spéculateurs. (Radio.)

Efforts désespérés et vains des Allemands entre Thiepval et Pozières

NOUS MAINTENONS INTACT NOTRE FRONT DE LA SOMME

A Verdun et en Champagne

nous repoussons les Attaques de l'Ennemi

Paris, 26 août. — La journée n'a apporté aucun changement notable sur le théâtre de la Somme.

Dans le secteur anglais, les Allemands, à la faveur d'une intense préparation d'artillerie, ont tenté une vigoureuse réaction en vue de reprendre le terrain perdu entre Thiepval et Pozières, et ils ont fait donner la garde prussienne. La puissance de cette contre-attaque, ainsi que le nombre des batteries concentrées dans ce secteur par nos ennemis, nous donnent une idée de l'importance qu'ils attachent à la possession de ces points, d'appui. Nos alliés ont donc d'autant plus de mérite d'avoir pu résister à tous les assauts acharnés des troupes que l'Allemagne considère comme la suprême réserve des heures difficiles.

Sur le front français de la Somme, sauf une tentative de reconnaissance de l'ennemi au sud de Maurepas, qui fut aussitôt dispersée, le canon seul a régné avec une

énergie particulière du côté de Maurepas et aux abords de Cléry.

Devant Verdun, de violentes attaques allemandes, lancées successivement contre l'ouvrage de Thiaumont et le village de Fleury, ont complètement échoué, malgré un vif bombardement.

A signaler encore en Champagne une affaire assez chaude menée par l'adversaire dans toutes les règles : préparation d'artillerie, attaque avec succès partiels, contre-attaque heureuse, retour offensif vain. Au total, rien de plus que sondage.

Grande activité aérienne du côté français. Il n'y a pas eu moins de douze avions et de trois ballons captifs d'abattus à mettre au tableau. Aussi, l'artillerie allemande est-elle littéralement avenglée.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 26 Août (15 heures)

Sur le FRONT DE LA SOMME, dans la région au SUD DE MAUREPAS, la lutte d'artillerie a été violente hier en fin de journée et pendant une partie de la nuit. Vers vingt-deux heures, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée par nos feux vers la cote 121. Les Allemands n'ont pas fait d'autre tentative.

En CHAMPAGNE, à la suite d'un intense bombardement, l'ennemi a attaqué, vers vingt et une heures trente, nos positions à l'OUEST DE TAHURE, en deux endroits différents. Arrêtée sur un point par nos tirs de barrage, l'attaque a pris pied ailleurs dans un petit saillant de notre ligne, d'où nous l'avons refoulée peu après par une contre-attaque à la grenade.

Sur LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, l'ennemi a violemment bombardé la région de THIAUMONT et de FLEURY, et a mené à plusieurs reprises de vives actions offensives sur le village et sur nos positions aux abords de l'OUVRAGE DE THIAUMONT. Aucune de ces tentatives n'a réussi à aborder nos lignes.

En LORRAINE, nous avons pris sous notre feu une reconnaissance allemande devant NEUVILLER (nord-ouest de Badonvillers). Nuit relativement calme sur le reste du front.

Du 26 Août (23 heures)

Sur le FRONT DE LA SOMME, la journée a été marquée par des luttes d'artillerie très vives, notamment au nord de Maurepas et dans la région à l'ouest de Cléry.

Canonnade intermittente sur le reste du front; plus violente dans le secteur de THIAUMONT-FLEURY.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 26 Août (14 heures 25)

Depuis hier soir 19 heures jusqu'à ce matin, l'ennemi a bombardé nos tranchées de première ligne sur la plus grande partie du front de l'Ancre. Soutenu par son artillerie, il a attaqué nos positions à l'ouest de Guillemon, entre les Carrières et la route Montauban-Guillemon. Nulle part il n'est parvenu jusqu'à nos lignes, et il a été rejeté avec pertes.

Près de la ferme du Touquet, notre avance s'est encore accentuée à l'est de la ferme, ainsi qu'au sud-ouest, où nous nous sommes emparés d'une nouvelle ligne de tranchées allemandes s'étendant en bordure de la route Courcellette-Thiepval, sur un front d'environ 400 mètres.

Les efforts que l'ennemi ne cesse de faire pour recouvrer le terrain qu'il a perdu dans le saillant de Leipzig montre le prix qu'il attache à son secteur de Thiepval. Une importante concentration d'artillerie a été récemment effectuée dans ce secteur en vue d'arrêter notre progression et de soutenir les attaques allemandes.

La nuit dernière, une attaque en force a été déclenchée contre nos nouvelles tranchées au sud de Thiepval. Elle a été exécutée par la garde prussienne, à la suite d'un très violent bombardement. Commencée à 19 heures, l'attaque est partie vers 19 h. 30 et a été poussée avec acharnement.

L'ennemi a été rejeté sur tous les points avec de lourdes pertes et nous avons conservé nos positions.

L'honneur de ce succès revient surtout aux troupes de Wiltshire et de Westchester qui ont montré un courage et une solidité admirables.

Sous un bombardement intense elles se sont maintenues sans faiblir et ont brisé les violents efforts de l'assaillant.

Nous avons fait exploser deux mines en face d'Auchy et en avons occupé les entonnoirs.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Du 26 Août (22 heures 30)

Aujourd'hui, l'artillerie ennemie a bombardé vers midi le bois de Mametz et dans l'après-midi nos nouvelles tranchées au nord du bois Delville. Le combat s'est poursuivi dans la journée autour de la ferme du Mouquet.

Nous avons fait dans ce secteur et au sud de Thiepval, au cours des dernières vingt-quatre heures, 67 prisonniers, dont un officier.

Deux coups de main exécutés ce matin contre une de nos saupes au sud de la route de Bethune-La Bassée ont été rejetés par notre feu d'infanterie.

Les Allemands ont bombardé au cours de la journée Rocincourt, Lacouture, ainsi que nos positions à l'est de Zillebeke.

Grande activité des mortiers de tranchées de part et d'autre aux environs de la redoute de Hohenzollern.

Notre artillerie a pris efficacement sous son feu les emplacements de batteries ennemies dont quelques-unes ont été détruites, tandis que d'autres subissaient d'importants dégâts.

Notre aviation a jeté environ cinq tonnes de bombes sur différents points d'importance militaire dans les lignes allemandes. Un appareil ennemi a été descendu. Au moins un autre a été contraint d'atterrir avec des avaries. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Ils reconnaissent la Persistance de notre Offensive

Zurich, 26 août. — Le colonel Gaedke, le critique militaire du « Vorwaerts », écrit que si les lignes allemandes sont, dans l'ensemble, restées intactes sur le front occidental, « ne serait-ce qu'un échec de l'offensive franco-anglaise. Les terribles efforts de nos ennemis, souligne-t-il, ne sont pas restés sans résultat, et ils ont même avancé à différents endroits du champ de bataille; il faut s'attendre à de nouveaux et violents efforts. La résistance pourra seulement se dire victorieuse quand l'ennemi, épuisé, devra arrêter son offensive. »

Une Forteresse en rase campagne

Londres, 26 août. — Les Allemands ont concentré entre Thiepval et Ginchy assez de réserves en canons et en munitions

pour alimenter un front dix fois plus grand. Ils y ont, en effet, amassé des troupes, non seulement par milliers, mais par corps d'armée. Ils en ont fait une forteresse formidable, flanquée, à chacune de ses extrémités, de bastions dont nous avons commencé l'assaut.

Les Anglais ont trouvé la bonne Méthode de Combat

Londres, 26 août. — Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique occidental télégraphie que, la semaine passée, le fait dominant a été le succès constant de toutes les attaques de l'infanterie britannique.

On pourrait presque en déduire, dit-il, que l'armée britannique a trouvé maintenant un procédé d'attaque contre lequel les Allemands ne peuvent pas résister. Les contre-attaques allemandes sont même impuissantes à reconquérir le terrain perdu tout en étant extrêmement coûteuses pour les Allemands.

Contre-Offensives allemandes repoussées par les Russes

En Arménie, ils continuent la Poursuite des Turcs

Paris, 26 août. — Peu de nouvelles encore aujourd'hui du front russe. L'arrivée des renforts expédiés par Hindenburg à ses lieutenants n'a pas fait pencher la balance en faveur des Allemands. Aussi bien sur le Stokhod que sur la Ziota-Lipa, les Russes paraissent toujours tenir le bon bout.

Le généralissime allemand prend l'offensive tantôt sur un point, tantôt sur un autre, pour tâter sans doute les lignes ennemies. Hier, ce fut dans la région de Kovel qu'il lança son effort; il n'eut pas plus de succès que la veille dans le pays du Sereth.

Les Russes ont réoccupé Mousch et continuent à avancer à l'ouest du lac de Van. Il s'est produit ici le même phénomène qu'au sud d'Erzeroum, où les Turcs avaient pu reprendre Mahamatoum et se sont vus ensuite reconduits et au delà par les Russes.

Nos alliés, sous la pression de l'ennemi supérieur en nombre, ont reculé pour attendre renforts et munitions, puis, plus nombreux et bien ravitaillés grâce à la voie Trébizonde-Baïbourt-Erzeroum, ils sont revenus en avalanche sur les Turcs qui ont dû déguerpir en toute hâte.

Cette victoire, jointe à celle remportée plus à l'est dans la direction de Mossoul, où une division turque, après avoir laissé deux régiments entiers entre les mains des Russes, est en pleine déroute, prend une grande importance.

La Victoire italienne

Les Italiens occupent maintenant les Crêtes

Milan, 26 août. — Dans le secteur de l'Isonzo continuent les duels d'artillerie et le renforcement des positions conquises. Malgré de vives tentatives de diversion de l'ennemi dans la zone des hautes montagnes, nos troupes ont réussi à occuper des positions d'une certaine importance. Nos progrès continuent dans la région alpestre, après notre action de mines contre Castelleto, ont changé la situation militaire, car si, jadis, les Autrichiens nous regardaient de leurs positions, maintenant nous pouvons épier nos adversaires.

L'Italie confisque le Palais de l'Ambassade d'Autriche

Rome, 26 août. — Le décret suivant a été signé hier :

« Considérant le caractère italien du palais de Venise à Rome, lequel apparaît historiquement comme le témoignage de l'accession inséparable de Venise au royaume, »

« Considérant les innombrables et abominables violations du droit des gens commises par l'empire austro-hongrois dans la guerre actuelle et les dévastations accomplies en dehors de tout motif militaire contre les monuments et les bâtiments de Venise; à titre de revendication et de justes représailles, »

« Décide que le palais de Venise à Rome fera partie du patrimoine de l'Etat. »

« Le ministre des finances, d'accord avec les ministres des affaires étrangères, de l'intérieur, de la justice et de l'instruction publique, en signera l'occupation, après avoir accordé un délai afin que le représentant des intérêts de l'Autriche-Hongrie puisse transporter ailleurs tous les documents, archives et objets mobiliers appartenant à l'ambassade d'Autriche-Hongrie auprès du Saint-Siège. »

« Ce délai ne pourra pas dépasser le 31 octobre. »

Les Journaux de Paris DE CE MATIN

L'EVASION DES OFFICIERS ALLEMANDS DE MOUGERES

Du Gaulois :

Douze officiers allemands se sont évadés du couvent de Mougères, dans l'Hérault, où ils étaient internés. Ils ont été arrêtés les uns après les autres dans les environs. Les deux derniers disparus qu'on n'avait pu retrouver jusqu'ici, ont été arrêtés vendredi à Gignestas. Tout est bien qui finit bien.

Cette évasion en masse a causé dans la région une très vive émotion. A la suite de laquelle l'autorité militaire a ouvert une enquête. Cette enquête a démontré que les prisonniers cherchaient à gagner l'Espagne. Elle a, en outre, démontré la négligence coupable avec laquelle s'exerçaient les consignes.

Des sanctions sont apparues nécessaires. Elles seront prises avant peu.

CE BLOC ENFARINE...

La Victoire (Gustave Hervé) :

Il ne faudrait tout de même pas que notre sympathie pour Karl Liebknecht entraîne dans une partie de la nation française des illusions sur les socialistes allemands, ni surtout que nous nous laissions attirer par les belles déclarations anti-anarchistes que font entendre même les socialistes du kaiser.

J'avoue que pour ma part je n'éprouve aucune reconnaissance pour les socialistes allemands, pas plus pour ceux du parti de Liebknecht que pour ceux du parti de Sudekum, parce qu'ils nous déclarent qu'ils sont opposés à toute nouvelle annexion de la part de l'Allemagne.

Les Serbes avancent Ils infligent de lourdes Pertes aux Bulgares

Les Français organisent les Positions conquises

Paris, 26 août. — Ce sont décidément les Serbes qui « donnent » sur le front de Salonique. Tandis que nous bombardons toujours l'ennemi dans la région du Vardar et dans celle du lac de Doiran, tandis que nous organisons le terrain conquis en avant de Ljumnica, à l'ouest du Vardar, les Serbes réalisent une avance sensible dans la région de Kukuruz (massif de la Moglena), à l'ouest de la Moglena, et ils repoussent avec succès les contre-attaques bulgares dirigées contre leurs positions au nord-ouest du lac d'Ostrove. L'ennemi a laissé plusieurs centaines de prisonniers aux mains de nos vaillants alliés qui ont, en outre, relevé sur le terrain plus de 200 cadavres bulgares.

Signalons le joli raid de la cavalerie anglaise de l'autre côté de la Struma, à l'est du lac de Tahinos. Déjouant la surveillance de l'ennemi, de hardies patrouilles ont remonté la rivière Anzista et ont fait sauter les ponts. Le chemin de fer de Drama à Sérès, par lequel les Bulgares pouvaient se ravitailler, a été coupé à 30 kilomètres au sud-est de Sérès.

Cavalla et Drama sont, paraît-il, toujours occupées par les garnisons grecques et n'ont pas été attaquées.

En somme, il ne s'agit là encore que d'opérations démonstratives. On a trop vite parlé d'offensive générale.

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT

Du 26 Aout

A notre aile droite, activité intermittente des deux artilleries dans la région de Jenikoj (rive gauche de la Struma). L'artillerie anglaise a bombardé sans arrêt les positions adverses Vers le mont Belés, quelques engagements de patrouilles.

Au centre, la canonnade, d'intensité moyenne dans la région du lac Doiran, a été très vive à l'ouest du Vardar, sur le front serbe.

Au nord-ouest de Kukuruz, les Bulgares ont prononcé six contre-attaques vers Vetrenik. Repoussés sur toute la ligne, ils ont subi un sanglant échec et se replient sous la pression continue des troupes serbes en opposant une résistance opiniâtre.

A notre aile gauche, des combats acharnés se poursuivent dans la région d'Ostrove.

Au nord de la route d'Ostrove, les Serbes ont pris sous leur feu des détachements d'attaque bulgares qui s'étaient approchés jusqu'à cent cinquante mètres de nos lignes et leur ont infligé des pertes très élevées. Devant une seule tranchée on a trouvé deux cents cadavres bulgares.

A l'ouest du lac d'Ostrove, nos éléments avancés ont légèrement progressé. L'ennemi n'a fait aucune tentative de ce côté.

Au sud du lac, des engagements partiels se sont terminés à l'avantage des Serbes.

Au dire des prisonniers, les pertes éprouvées par les Bulgares pendant les derniers combats de la région d'Ostrove ont été considérables, particulièrement du fait de l'artillerie serbe qui domine incontestablement l'artillerie adverse.

Activité de l'Aviation britannique

Londres, 26 août (officiel). — L'activité de l'artillerie s'est manifestée seulement sur nos fronts de la Struma et du lac Doiran.

Des aéro britanniques ont jeté des bombes sur les campements ennemis à Kula, à Topolca et à Prosenik, à environ six milles de Bemir-Hissar.

LOURDES PERTES BULGARES

Salonique, 26 août. — Les nouvelles du front serbe sont bonnes; plusieurs attaques bulgares ont été repoussées. L'ennemi a été rejeté d'un demi-mille dans le secteur d'Ostrove, où les Serbes ont fait 100 nouveaux prisonniers.

Les pertes de l'ennemi ont été lourdes; 200 cadavres ont été trouvés devant un secteur des lignes serbes.

LA GARNISON D'UN FORT GREC SE FAIT TUER PLUTOT QUE DE CEDER LA PLACE

Salonique, 23 août (retardée). — Les Bulgares ont attaqué le fort grec de Star-tilla. Le commandant Changas, chargé de la défense du fort, opposa avec ses hommes une vive résistance aux assaillants. Ce n'est qu'après que cet officier et toute la garnison, à l'exception de deux hommes, eurent été tués, que les Bulgares purent s'emparer de la place.

MACKENSEN COMMANDERAIT DECIDEMENT EN MACEDOINE

Amsterdam, 26 août. — Selon des informations à source autrichienne, le général Mackensen a pris le commandement suprême des forces bulgares-allemandes sur le front balkanique.

L'ETAT SANITAIRE DE L'ARMÉE D'ORIENT

Paris, 26 août. — Les dépêches allemandes dépeignent l'armée du général Sarraïl comme profondément atteinte par la malaria, le typhus et la dysenterie, que de trop rares médecins seraient impuissants à combattre. La « Kœlnische Zeitung » prétend tirer ces renseignements des journaux français, « malgré toute la prudence à laquelle ils sont assés, de crainte des rigueurs de la censure. »

Il suffit, pour remettre les choses au point, de se référer aux chiffres de la dernière situation décennale du service de santé; les armées française et serbe disposent d'un lit d'hôpital pour dix hommes; en plus des médecins des corps de troupe, il y a un médecin d'hôpital pour soixante lits et un infirmier pour six lits. Le nombre des malades et blessés hospitalisés atteignait à peine, au dernier renseignement, 25 pour 1,000 de l'effectif total des troupes serbes et françaises, dont 6 pour 1,000 pour paludisme; il y avait en tout 300 cas de dysenterie et pas un seul cas de typhus. L'usage de moustiquaires individuelles et collectives, et l'emploi préventif de la quinine, ont suffi pour lutter efficacement contre la malaria, et les résultats obtenus ne peuvent que s'améliorer avec l'approche de l'automne.

MORT DU PRESIDENT DE LA CHAMBRE GRECQUE

Corfou, 26 août. — M. Anichel Théotokis, président de la Chambre des députés hellénique, vient de mourir à Corfou.

LA PRESSE GRECQUE ET LES MANIFESTATIONS PROJETÉES

Athènes, 26 août. — Ici, les journaux continuent à s'occuper des manifestations projetées pour demain dimanche. Les journaux libéraux et indépendants mettent les libéraux en garde contre les provocations et les tentatives d'émeute que ne vont pas manquer de risquer les partisans de l'ancien gouvernement et les germanophiles. De leur côté, ces derniers redoublent de violence dans leurs attaques contre leurs adversaires.

LA RESISTANCE GRECQUE A L'INVASION

Athènes, 26 août. — On confirme que le colonel Christopoulos et le préfet de Sérès ont adressé aux populations de Macédoine un Manifeste les invitant à prendre part à la lutte aux côtés de l'Entente. (Radio.)

Grande Activité aérienne

Quinze Appareils ennemis abattus ou avariés

Nungesser vainqueur pour la Onzième fois

BOMBARDEMENT DE BACCARAT

Paris, 26 août (officiel). — Sur tout l'ensemble du front, notre aviation s'est montrée, hier, particulièrement active, et a livré à l'ennemi de nombreux combats, au cours desquels elle a nettement marqué sa supériorité.

Dans la région de la Somme, trois appareils allemands ont été abattus; l'un par le sous-lieutenant Nungesser, qui a descendu aussi son onzième adversaire; le second par l'adjudant Dorne, dont c'est à ce jour la septième victoire; le troisième est tombé près de Pertain.

Trois autres avions mitrillés de très près par nos pilotes ont atterri brutalement avec des avaries.

Près de Craonne, nos canons anti-aériens ont abattu un fokker.

Au nord de Châlons, un fokker attaqué et poursuivi capote brusquement dans ses lignes et capote au sol.

Dans la région de Verdun, un avion allemand est abattu, en flammes, vers Mogeville. Deux autres avions sérieusement touchés descendent désarmés : l'un dans la forêt de Spincourt, l'autre près de Foameix.

Dans la région de Pont-à-Mousson, un fokker a été mis hors de combat.

D'autre part, deux ballons captifs allemands ont été incendiés par nos aviateurs : l'un au nord de l'Aisne (région de Paissy), l'autre sur le front de la Somme vers Mesnil-Saint-Nicaise.

Enfin, il se confirme que, le 23 août, un ballon captif allemand a été abattu par nos canons anti-aériens et est tombé en flammes vers Bezonvaux (région de Verdun).

La nuit dernière, un avion ennemi a jeté huit bombes sur Baccarat. Les dégâts matériels sont insignifiants. On signale un blessé légèrement.

La Mobilisation au Portugal

Lisbonne, 26 août. — Le Président de la République recevra mardi prochain les officiers supérieurs des divisions déjà mobilisées. (Radio.)

DÉPÊCHES DE LA NUIT

LEURS CRIMES

Les Austro-Hongrois ont infligé à leurs Prisonniers serbes les Tortures les plus infames

Rome, 26 août. — Les Italiens ont eu la surprise, au cours de leurs derniers succès, de voir sortir des tranchées autrichiennes et accourir vers eux des prisonniers russes et serbes que le vicario du général Cadorna traitait d'esclavage.

Nous avons pu recueillir les tristes récits de quatre Serbes rescapés.

C'est à Kragujevac que les Allemands les ont fait prisonniers en octobre 1915. De là, par Semendria, à pied, ils ont été amenés jusqu'à Temesvar. Ils racontent simplement de leur voix monotone comment ils ont vu en route les Allemands, les Austro-Hongrois emmener les troupeaux, piller les maisons; comment, sans pouvoir s'arrêter, se retourner, sous la lance des cavaliers, ils ont entendu les femmes crier dans les villages en feu; comment ils ont souffert la soif et la faim tandis que leurs gardiens poussaient, écrasant impitoyablement les vieillies, les enfants qui tendaient en vain vers les déportés du pain et de l'eau.

En décembre 1915, ils ont été acheminés vers le front italien.

A partir de ce moment, ils ont été employés à porter jusqu'aux tranchées les matériaux et les vivres, à creuser des boyaux et, quand il en était besoin, à aider les Austro-Hongrois pour le déplacement des grosses pièces d'artillerie.

Les jours de combat, tandis que les soldats austro-hongrois attendaient dans les cavernes, à l'abri du bombardement, les Serbes, sous les obus italiens, apportaient le manger de leurs maîtres. Il en est qui tombèrent ainsi sur les premières lignes. Le refus de servir, le moindre fléchissement dans le service étaient immédiatement punis par la suspension. Ce qu'est ce supplice, des civilisés ont peine à l'imaginer! On lie les pieds de l'homme puni, avec la même corde on lui noue les mains derrière le dos. Puis, on accroche la corde à un poteau à une hauteur telle que seule la pointe des pieds puisse toucher le sol. C'est plus compliqué que la pendaison et cela dure davantage.

Deux heures de suspension, telle était la ration promise aux récalcitrants. Chacun avait le droit de soulever les suspendus, de jouer avec eux à coups de pied ou à coups de baïonnette. Aucun homme n'a résisté deux heures à ce martyre. Si rudes que soient ces punitions, ils s'évanouissaient de douleur après de terribles saignements de nez. On leur jetait des seaux d'eau, et quand ils étaient revenus à eux on les suspendait de nouveau autant de fois qu'il le fallait pour passer deux heures.

Il y a eu des prisonniers à qui ce traitement a été appliqué pendant sept jours de suite, deux heures par jour. S'ils sont morts, qu'importe? On n'y regarde pas de si près.

Un Serbe, malade, qui portait des planches, s'étant couché un instant sur le sol en attendant que la souffrance passât, les soldats hongrois l'assommèrent à coups de crosse. Les chefs n'infligèrent aucune punition. Un autre Serbe ayant pris un jour une pomme de terre dans un champ, un coup de fusil l'écarta. Le soir, le commandant réunissait les prisonniers pour leur déclarer que toutes les fautes seraient payées au même prix.

Ainsi, cette Autriche-Hongrie mourante, qui prétend encore au gouvernement des races faibles, essaie d'assurer par le crime sa force chancelante. En contraignant ses prisonniers à servir contre leurs alliés et leurs frères, elle viole toutes les conventions internationales, ce peu de droit que l'humanité, après tant de siècles, croyait avoir sauvé de la guerre. Elle ressuscite la torture abolie et prouve qu'elle ne sait gouverner que par le meurtre. Et le seul résultat de tant d'infamies accumulées est de rendre un peu plus évidents sa faiblesse et le manque d'hommes auquel elle essaie de remédier par ce barbare rattachage.

« Si vous vous saluez, déclaraient les Hongrois aux prisonniers serbes, les Italiens vous couperont les oreilles parce que vous avez servi contre eux. »

« Ce n'est pas vrai, sauvez-vous, leur disaient dans les tranchées les Slaves qu'ils rencontraient. Nous n'osons pas désertir parce qu'on brûlerait nos maisons, nos biens, qu'on assassinerait nos femmes. Mais vous qui n'avez rien à perdre, sauvez-vous. »

Ils ont écouté le conseil. Les Italiens les ont reçus à bras ouverts, les ont fêtés, habillés, comblés; leur ont appris qu'il y avait une armée serbe, un gouvernement serbe et que la patrie serbe allait renaitre.

« Un fusil! » ont demandé les Serbes, avant même de demander du pain, car le fusil pour eux, c'est l'insigne de la liberté.

Demain ils partiront rejoindre leur régiment. Quelles qu'aient pu être leurs souffrances sur le front autrichien, ils semblent n'y penser déjà plus. Ils remettent à plus tard de se venger des Austro-Hongrois. La haine sainte, celle qui veut être satisfaite tout de suite, celle à laquelle ils sacrifient toutes les autres, va à l'allié sans foi, à l'ennemi héréditaire, au traître des Balkans: le Bulgare.

SUR LE FRONT BALKANIQUE

LES ITALIENS A SALONIQUE ET LA PRESSE ALLEMANDE

Berne, 26 août. — Le correspondant berlinois de la « Gazette de Francfort » du 25 août constate qu'en envoyant des troupes à Salonique l'Italie court le risque de se trouver directement en conflit avec l'Allemagne. Pourtant, elle ne déclare pas la guerre, mais elle voudrait rejeter sur l'Allemagne la responsabilité de la déclaration.

« Nous ignorons, dit-il, si le gouvernement allemand est disposé, le cas échéant, à procurer ce plaisir au gouvernement italien. On ne voit pas d'ailleurs pour quelle raison le gouvernement allemand contribuerait à rendre moins lourde pour le gouvernement italien la responsabilité qu'il encourt à la suite des démarches militaires qu'il vient d'entreprendre. »

LE TRANSPORT DES ITALIENS A SALONIQUE

Rome, 26 août. — Le rapport officiel que les troupes italiennes avaient débarqué à Salonique avait été attendu pendant quelque temps, car il fut connu que l'expédition avait été résolue à la Conférence de Paris et que pendant plusieurs semaines d'importants convois de troupes avaient été en route. La nouvelle a produit une excellente impression.

Les Italiens furent de suite dirigés vers les positions qui leur étaient assignées. Pendant le débarquement comme pendant le voyage les Italiens ne perdirent pas un seul homme ni aucun objet matériel. Ils ne rencontrèrent non plus de navire ennemi. Toute l'expédition fut transportée par des vaisseaux italiens escortés par de nombreux navires de guerre.

VIOLENTES MANIFESTATIONS A SALONIQUE

Athènes, 26 août. — Des manifestations tumultueuses se sont produites à Salonique, où la foule a arraché les plaques indicatrices des rues Doumanis et Metaxas. (Radio.)

ATTITUDE PATRIOTIQUE DU CLERGE DE MACEDOINE

Salonique, 26 août. — Les évêques et le clergé macédoniens ont salué avec un enthousiasme ardent le réveil de la conscience grecque. Au cours de la manifestation qui eut lieu hier à Salonique, les prêtres bénirent le portrait de M. Venizelos. Cet événement a une importance considérable, car l'adhésion du clergé, très influent sur le peuple, donnera sans doute une grande impulsion au mouvement national.

Les chefs libéraux de Salonique font, d'autre part, remarquer avec satisfaction que la population israélite et musulmane s'est associée à la manifestation antibulgare. (Radio.)

M. PACHITCH A ATHENES

Athènes, 26 août. — M. Pachitch est arrivé à Patras dans l'après-midi d'hier. Il avait fait le voyage en compagnie de M. Dracovitch, ministre de l'Instruction publique, à bord d'un navire français. Les deux hommes d'Etat serbes vont à Athènes. (Radio.)

LA MORT DU DEFENSEUR DE FEA-PETRA

Salonique, 26 août. — La nouvelle d'après laquelle le commandant Condolis, qui défendit le fort de Fea-Petra contre les troupes bulgares, aurait été tué, provoque une grande émotion et un vif mécontentement. On fait remarquer que le commandant ne disposait que d'une garnison de 50 hommes pour défendre un fort désarmé. C'est à la suite de conséquences des dispositions prises par l'état-major grec, dans le but évident de réduire à l'état d'un squelette la division opérant en Macédoine.

Condolis avait participé à la révolte militaire de 1909, puis avait été chef des bandes de la Macédoine orientale. Après la paix de Bucarest, il contribua puissamment à la réalisation de l'autonomie de l'Epire septentrionale, dont les députés siégeaient au Parlement grec sous le gouvernement de M. Venizelos. (Radio.)

CONTRE L'ENVAHISSEUR BULGARE

Athènes, 26 août. — Le mouvement de défense contre l'envahisseur bulgare s'accroît. Le nombre des engagements volontaires augmente chaque jour, notamment parmi les Grecs de Macédoine. (Radio.)

Le Défenseur de Sérès

Salonique, 26 août. — L'opinion grecque suit avec émotion les péripéties de la lutte engagée devant Sérès. Elle marque la plus grande confiance dans le défenseur de la ville, le colonel Christodoulo, lequel a beaucoup d'ascendant sur l'armée et jouit d'une grande popularité.

Le colonel Christodoulo, qui a succédé depuis quelques semaines au général Bairas, envoyé en congé, dans le commandement de la sixième division, a joué un rôle considérable dans le mouvement de 1909. Ce mouvement fut organisé, comme on sait, par des officiers grecs outrés par les agissements de l'état-major qui dirigeait le roi actuel, alors prince héritier, et indignés par la triste situation du pays. Les mécontentements faisaient notamment grief au gouvernement de ne pas avoir su, alors que des Etats voisins s'emparaient de la Roumélie et de la Bosnie-Herzégovine, procéder à l'annexion de la Crète. Les revêtes de garnisons, soutenues d'ailleurs par l'adhésion des Associations populaires et des corporations ouvrières, forcèrent le roi Georges à faire appel au concours de M. Venizelos.

A ce moment, le colonel Christodoulo, qui était alors officier d'ordonnance du général commandant la région de Chaloys, marcha sur Athènes à la tête d'un régiment. Ce fut en vain que le roi lui envoya son aide de camp pour lui ordonner de s'arrêter et que le nouveau premier ministre lui fit annoncer que tous les officiers rebelles étaient graciés; il répondit simplement: « Le chef de la révolution est le colonel Zobras, je n'obéis qu'à lui. Nous sommes plutôt en état de faire grâce que de la demander. »

Il est à noter que les chefs d'état-major dont les agissements avaient provoqué la révolte sont eux-mêmes qui entourent aujourd'hui le roi Constantin.

Le colonel Christodoulo se distingua d'ailleurs par sa brillante conduite au cours de la guerre bulgare; il décida de la victoire de Kilkis en enlevant une position devant laquelle l'armée grecque se trouvait arrêtée depuis trois jours. On s'explique aisément la grande influence dont il jouit parmi les officiers et les soldats. (Radio.)

L'Armée Italienne obtient de nouveaux succès

Rome, 26 août (officiel). Dans la région montagneuse théâtre des opérations, on signale de nouveaux et heureux succès de nos troupes.

Dans la vallée de Posina, nous avons repoussé une attaque contre nos positions du MONT-SELUGGIO; l'adversaire a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Dans la zone des Alpes-Fassa, les Alpines ont progressé vers COSTON et CAURION.

Notre vigoureuse pression continue dans la vallée de TRAVIGNOLO, où nous avons repoussé une contre-attaque ennemie sur les pentes nord du COL BRICON.

Dans le vallon de Travenanzes (Haute-BOITE), nous avons progressé encore le long des pentes de la TEFABA troisième sur le MONT-PIANA à TETERIENZ. Nos troupes ont pris d'assaut un fort retranchement au delà de FORSELLA (vallée de Gastrai) et y ont fait une trentaine de prisonniers dont un officier. Une contre-attaque de l'ennemi a été nettement repoussée.

On signale le long du reste du front des actions d'artillerie.

Une escadrille de nos avions a bombardé la gare de SAN-GRISTOFERO, au nord du lac de Baldenazzo (Brenta) et y a causé des dégâts sérieux. Un de nos avions n'est pas rentré. Au-dessus de GORIZIA, après un vif combat, un de nos aviateurs a forcé un avion ennemi à atterrir aux environs d'Aisovizza.

L'Angleterre n'a reçu aucune Proposition de Paix

Londres, 26 août. — Répondant à une question qui lui a été posée au Parlement, lord Robert Cecil a déclaré qu'aucune proposition de paix n'avait été faite au gouvernement britannique, contrairement à ce que le gouvernement allemand essaie de faire croire à ses sujets mécontents :

« Au surplus, a-t-il ajouté, si tel était le cas, la première chose que nous ferions serait de consulter nos alliés. Il n'est pas mauvais de rappeler de temps à autre au public que si, il y a deux ans, l'Angleterre n'a pu rester étrangère à la guerre, il est impossible dans l'état actuel d'y mettre un terme, quelles que soient les propositions qui seraient faites à l'Angleterre seule; l'obligation de ne pas conclure une paix séparée est encore plus définie que l'obligation de prendre les armes. »

Lorsque nous conclurons la paix, ce sera à titre de membres de l'association de l'Europe civilisée et non en prenant nos seuls intérêts en considération. Jamais dans notre histoire crise ne fut aussi parfaitement comprise par le peuple entier, qui comprend que nous combattons pour obtenir une vie tolérable sans que le monde soit dominé par des coquins triomphants. Nous comprenons que pour une nation participant à cette œuvre, déposer l'épée avant que le travail ne soit accompli équivaldrait à la vendre à l'ennemi, comme a été vendu le poignant empoisonné du Bulgare. »

Vapeur anglais torpillé

Londres, 26 août (officiel). — Le vapeur auxiliaire armé « Duke-of-Albany » a été torpillé et coulé par un sous-marin ennemi. Le commandant et 23 hommes de l'équipage se sont noyés; 87 sont sauvés.

En Roumanie

SITUATION PROSPERE DE LA BANQUE NATIONALE ROUMAINE

Bucarest, 26 août. — Un rapport vient d'être publié sur la situation de la Banque nationale roumaine. Il en résulte que la circulation en papier atteint 994 millions alors que les réserves en or se chiffrent à 487 millions. La couverture est donc de 51 %, c'est-à-dire supérieure proportionnellement à celle de toutes les banques européennes. (Radio.)

UN DISCOURS LOYALISTE DU METROPOLITE ROUMAIN

Bucarest, 26 août. — A l'occasion du « Te Deum » célébré pour le cinquante et unième anniversaire du roi, le métropolitain a prononcé une allocution émue.

Il a constaté que depuis la fondation de la dynastie, aucun nuage n'a troublé le parfait accord d'intérêt et de sentiment existant entre la Couronne et le pays.

« Les difficultés de ces derniers temps, a-t-il poursuivi, ont apporté à notre souverain l'occasion de donner des preuves éclatantes de sa haute sagesse politique et de son amour pour son peuple. C'est grâce à lui que la Roumanie, après deux ans de guerre européenne, a continué à être une puissance prospère et respectée. » (Radio.)

LA REINE MARIE DE ROUMANIE A CONSTANZA

Bucarest, 26 août. — La reine Marie partira lundi pour Constanza et Bazargic, ville du Quadrilatère. Elle se propose de distribuer des secours aux familles éprouvées par la guerre. (Radio.)

LE NOUVEAU DIRECTEUR DES MUNITIONS EN ROUMANIE

Bucarest, 26 août. — En remplacement du directeur démissionnaire du service des munitions, M. Saligny, le roi vient de désigner le général Pavskivsko. (Radio.)

UN JOURNAL IRREDENTISTE EN ROUMANIE

Bucarest, 26 août. — On annonce la prochaine publication d'un nouveau journal politique se proposant de soutenir vigoureusement le programme des irrédentistes. Ce nouvel organe sera dirigé par le célèbre poète transylvain Goga. (Radio.)

Offensive désespérée ou Recul

Les Austro-Allemands doivent choisir

Genève, 26 août. — Reculer ou prendre une nouvelle offensive, voilà la seule alternative qui s'offre aux armées des empires du Centre, écrit le colonel Feyler dans le « Journal de Genève », et il conclut son article sur l'examen de la situation stratégique actuelle, sous réserve de celle des Balkans, en la résolvant ainsi :

« L'armée allemande doit choisir entre l'obligation de raccourcir ses fronts ou de forcer la victoire au moyen d'une tentative désespérée. Dans la première alternative, elle confesse la perte de sa guerre et entre définitivement dans la phase de la défense nationale. Si elle entend ajourner cette phase et, dans l'hypothèse la plus favorable, corriger partiellement le caractère désespéré de sa situation, elle doit, à la faveur que lui laisse la manœuvre sur les espaces tendus des fronts du sud et de l'est, tenter un fois de plus l'offensive en Occident. »

Le Pape aurait bien écrit à François-Joseph avant les Hostilités

Milan, 26 août. — Le « Resto del Carlino » confirme qu'une lettre fut envoyée par le pape Pie X à l'empereur François-Joseph avant l'ouverture des hostilités.

Cette lettre, dans laquelle le pape adjurait l'empereur François-Joseph d'écarter le fléau de la guerre, fut bien remise à François-Joseph par un envoyé spécial, mais elle resta sans réponse.

La lettre avait été précédée d'un télégramme dont l'original est écrit en entier de la main du cardinal Merry del Val, et c'est ce télégramme très énergique, dit-on, qui fut intercepté par le gouvernement de Vienne.

Notre Flotte de Guerre

Cinq Nouveaux Dreadnoughts

Paris, 26 août. — Refusant d'exposer inutilement ses navires cuirassés en service, le département de la marine française a posé le problème de l'achèvement de ceux que la déclaration de guerre a surpris dans les chantiers de construction, à l'exception cependant des quatre cuirassés type « Normandie » dont l'achèvement a été retardé jusqu'à la fin des hostilités.

Actuellement, nous n'avons pas perdu un seul cuirassé, à l'exception du « Bouvet », vieux bâtiment sans valeur militaire, qui s'est sacrifié devant les Dardanelles. Le « Jean-Bart » qui avait été torpillé devant Cattaro, a été rapidement et soigneusement réparé. Par contre, notre flotte s'est enrichie de cinq nouveaux dreadnoughts, qui ont actuellement tous rallié le pavillon du commandant en chef : d'abord, les « France » et « Paris », ensuite, le groupe « Bretagne », « Lorraine », « Provence ».

La France peut donc être fière d'avoir toujours à sa disposition une flotte intacte, encore augmentée d'unités nouvelles. La politique de prudence jusqu'ici observée par la marine française est la seule qui soit susceptible de porter ses fruits.

Communiqué belge

Le Havre, 26 août. — Après une violente préparation par le tir de leurs lance-bombes, les Allemands ont tenté hier soir de passer le canal près de Hetsas et de pénétrer dans nos lignes. Nos tirs de barrage et le feu de nos mitrailleuses ont rejeté l'ennemi, qui a subi de lourdes pertes. Aujourd'hui, la journée a été calme.

Le Ravitaillement

de la Belgique occupée

Le Havre, 26 août. — M. Hoover, représentant de la commission américaine de ravitaillement de la Belgique occupée, est arrivé au Havre. Il a conféré avec M. Berruyer, ministre de l'Intérieur de Belgique, au sujet du ravitaillement.

Un renchérissement inévitable des prix des vivres aux Etats-Unis augmentera considérablement les dépenses, mais M. Hoover a l'assurance que le Comité pourra pourvoir à tous les besoins. Les craintes qu'on avait eues en raison des difficultés du transport pour juin et juillet écoulés ne se sont pas réalisées, et maintenant la commission est tout à fait rassurée.

Les Allemands libèrent

des Françaises restées en Belgique

Amsterdam, 26 août. — Les autorités militaires allemandes de Bruxelles ont autorisé ce matin le départ pour la Hollande de 180 femmes françaises dont plusieurs sont femmes de mobilisés et qui attendaient leurs passeports depuis deux ans. (Radio.)

La Misère en Belgique

Amsterdam, 26 août. — A Bruxelles, le beurre coûte 34 fr. le kilo. La mortalité infantile est très grande, les enfants ne recevant que du lait condensé. Les Allemands réquisitionnent presque tous les produits dans les campagnes.

Les Hangars de Namur bombardés par des Avions anglais

Londres, 26 août (officiel). — Le 25 août, dans la matinée, nos aéroplanes de marine ont effectué une attaque sur les hangars de dirigeables ennemis, près de Namur. Les hangars ont été bombardés avec succès. Deux ont été frappés; mais, à cause des nuages qui étaient très bas, il a été impossible de noter les dommages infligés. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Les Troupes russes progressent sur tous les Fronts

Pétrograd, 26 août.

Communiqué de l'après-midi

Front occidental

Dans les Carpathes, à l'ouest de Nadvorna, nos éléments, ayant refoulé l'ennemi, ont occupé le village de GOJTA et ont atteint les sources des rivières BYSTRITZA et BYSTRITZA-NADVORJANSKA, dans la région de Raphaeloff.

Front du Caucase

Sur le front, depuis la ville de Kyghi jusqu'au lac de Van, des combats acharnés continuent. Nos éléments ayant occupé la ville de MOUSCH ont pénétré dans la chaîne de montagnes de KOURTIK-DAG, où ils ont fait des prisonniers.

Dans la direction de MOSSOUL, nous chassons devant nous le reste de la 4e division turque.

Front des Balkans

Nos Alliés viennent grossir

l'Armée du Général Sarrail

Les troupes russes arrivées à Salonique ont été incorporées dans l'armée alliée (Anglais, Italiens, Serbes et Français) du général français Sarrail. Ainsi le développement des forces alliées se poursuit avec persévérance et sans trêve sur tous les théâtres de la guerre.

Pétrograd, 26 août.

Communiqué du soir

Fronts Occidental et du Caucase

La situation est sans changement.

L'OFFENSIVE ET LES FORCES DE BROUSSILOFF INQUIETENT L'ALLEMAGNE

Berne, 26 août. — Le correspondant à Vienne de l'« Allgemeine Zeitung » écrit à ce journal :

« Broussiloff rassemble des forces imposantes contre Kovel, Lemberg et aussi dans la province de Bukovine. Ses ressources en hommes semblent infinies, et nos armées doivent se préparer à de durs combats. »

Le critique militaire allemand, général Blum, estime que les forces avec lesquelles Broussiloff entreprend son mouvement d'offensive des marais de Pinsk jusqu'à la frontière roumaine se montent en chiffre rond à 2 millions d'hommes. De ceux-ci, 1 million 400,000 ont déjà combattu en première ligne. Broussiloff, conclut le général Blum, a encore 600,000 hommes de troupes absolument fraîches et prêtes à être jetés dans la lutte au point où leur action peut être utilement employée. Ces chiffres, ajoute l'écrivain militaire, montrent que Hindenburg se trouve en face d'une tâche véritablement herculéenne, et nous ne devons pas nous attendre à ce qu'il puisse accomplir des miracles en présence de telles difficultés. (Radio.)

LES RENFORTS BOCHES A KOVEL

Amsterdam, 26 août. — Les Allemands ont considérablement renforcé leurs troupes sur la partie du chemin de fer Kovel-Sarny encore en leur possession. Plus de deux cents canons nouveaux sont arrivés dans cette région, venant d'Allemagne, et soixante-dix mille hommes de renfort ont été envoyés d'autres parties du front.

LE NOUVEAU SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX FINANCES

Pétrograd, 26 août. — M. Theodostoff, directeur de la Chancellerie générale du ministère des finances, est nommé sous-secrétaire d'Etat à ce département. Le nouveau sous-secrétaire d'Etat est depuis longtemps le collaborateur fidèle du ministre Bark, qu'il accompagnait depuis deux ans dans tous ses déplacements officiels à l'intérieur et à l'étranger.

LES NOUVEAUX EMPRUNTS RUSSES

Pétrograd, 26 août. — Au mois d'octobre, la Russie émettra un nouvel emprunt intérieur de deux milliards de roubles 5,5 %, c'est-à-dire de même modalité que les précédents. En outre, le ministère des finances se propose de procéder à l'émission d'un grand emprunt populaire à lots dont les coupures, très petites, seront de dix roubles. L'intérêt sera de 3,6 % et capitalisé de telle sorte que, pour dix roubles, on touchera quinze roubles au remboursement. Les tirages auront lieu chaque mois. Le gros lot sera de 50,000 roubles, et les petits lots de 50 roubles. Cet emprunt sera émis par séries de 50 millions de roubles chacune. Il y aura vingt-quatre séries. Au total, un milliard deux cents millions de roubles, dont l'émission sera terminée dans deux ans. (Radio.)

Au Maroc

La Clôture des Opérations militaires

Tanger, 26 août. — La période d'opérations militaires est close, après une activité qui a ramené le calme dans toutes les régions où régnait une certaine effervescence, et qui a réagi efficacement contre les effets de la propagande turco-allemande. En présence de la situation très satisfaisante due aux opérations heureuses de nos groupes mobiles depuis le commencement de l'année, et des demandes de soumission de chefs dissidents affluant de toutes parts, il a été permis de donner aux troupes le repos que réclament les fortes chaleurs sévissant actuellement.

En Allemagne

LES NOUVEAUX DIRIGEABLES ANGLAIS ET LE COMTE ZEPPELIN

Genève, 26 août. — L'apparition de dirigeables anglais dans le Nord a causé une vive inquiétude en Allemagne. Une conférence présidée par le comte Zeppelin s'est réunie à Friedrichshafen, il y a deux jours, et a résolu de réduire les dimensions des zeppelins afin d'augmenter leur vitesse. Les dirigeables anglais aperçus récemment en reconnaissance au large des côtes danoises avaient une vitesse supérieure à celle des zeppelins.

LES MANIFESTATIONS CONTRE LA CONDAMNATION DE LIEBKNECHT

Lausanne 26 août. — Des manifestations organisées pour protester contre la nouvelle sentence prononcée contre le député Liebknecht ont eu lieu à Berlin et à Chemnitz. A Leipzig, de graves désordres ont eu lieu.

COURRIER CLANDESTIN entre l'Amérique et l'Allemagne

Un Echange de Documents secrets entre l'Allemagne et le Comte Bernstorff

New-York, 26 août. — Voici comment fut découverte l'organisation d'un courrier clandestin secret entre les Etats-Unis et l'Allemagne :

Deux individus ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir tenté d'introduire frauduleusement une valise pleine de bijoux d'une valeur de 1 millions 500,000 francs. Bientôt on découvrit que des complices transportaient également des courriers que leur remettait Hugo Schmidt, représentant de la Deutsche Bank à New-York. Hugo Schmidt reconnut qu'il payait 500 francs par sac de lettres transportées d'Amérique en Europe ou vice-versa.

On croit que le gouvernement de Berlin utilisait le système organisé par Schmidt pour faire parvenir des documents secrets au comte Bernstorff.

En outre, l'enquête a fait découvrir une autre organisation pour le transport illégal de correspondances à bord des navires scandinaves.

Le Retour du «Deutschland»

L'ENTHOUSIASME BOCHE

Genève, 26 août. — A défaut d'une victoire militaire, les journaux et le public allemand célèbrent le retour du «Deutschland» comme la plus glorieuse des actions d'éclat. Des dépêches dithyrambiques sont expédiées aux quatre coins de l'univers, et particulièrement en Amérique.

Le correspondant berlinois du «World» radiotélégraphie sans mesure :

L'Allemagne a été électrisée par la nouvelle que le «Deutschland», le premier des sous-marins commerciaux, venait de jeter l'ancre à l'embouchure du Weser, ayant accompli sans encombre son voyage historique d'Allemagne en Amérique et retour.

Un autre télégramme dit : « Dans toutes les villes d'Allemagne, les drapeaux flottent au vent, les enfants parcourent les rues en chantant.

On prépare une réception triomphale à l'équipage du sous-marin, qui remontera dimanche le Weser jusqu'à Brême.

L'empereur a envoyé au Sénat de la ville de Brême un télégramme de félicitations pour la nouvelle page de gloire qui vient d'être écrite dans l'histoire splendide de l'antique ville hanséatique.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin a adressé au Sénat de la ville de Brême un télégramme ainsi conçu : « Non seulement vous avez beaucoup fait pour le développement des sentiments d'amitié entre l'Allemagne et l'Amérique, mais vous avez montré encore l'esprit d'entreprise et le patriotisme du commerçant et de l'ingénieur allemands, ainsi que la capacité et l'audace des braves marins de l'Allemagne. »

Von Tirpitz réclame à Oustrance la Reprise de la Piraterie

New-York, 26 août. — M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a informé M. Lansing, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, que l'amiral Tirpitz réclame maintenant la remise en vigueur de la guerre sous-marine contre les navires marchands. Il déclare qu'on pourrait par là paralyser l'Angleterre.

Le texte du manifeste de Tirpitz n'a pas encore été envoyé à Washington. M. Lansing désire en connaître la teneur exacte et l'autorité qui en a sanctionné la publication.

Les Attentats boches au Canada

Ottawa, 26 août. — Un Hongrois, nommé Bjerlick, a été arrêté à Walkerville (Ontario), où il essayait de se faire embaucher dans une fabrique de produits chimiques destinés au torpillage. L'intérieur de l'obus est badigeonné des produits chimiques qui auraient, au bout d'un certain temps, provoqué une violente explosion, et détruit la fabrique. Un contremaître a déclaré que Bjerlick lui a versé 250 fr. pour se faire embaucher. Un complice de Bjerlick lui avait déjà offert de l'argent.

Aux Etats-Unis

Grève nationale de Chemins de Fer imminente

New-York, 26 août. — Une grève nationale des chemins de fer est imminente aux Etats-Unis. Les directeurs des Compagnies de chemins de fer ont offert de nouveaux termes en vue d'un accord, mais le personnel réclame qu'on mette un terme aux négociations.

Une Démarche des Alliés auprès du Gouvernement argentin

Buenos-Ayres, 26 août. — Les ministres de France, d'Angleterre, d'Italie et de Russie ont fait ensemble une visite au ministre des affaires étrangères dans l'intention de leur assurer qu'ils lui ont remis une Note commune concernant divers points de droit international et d'autres matières traitées à la Conférence des alliés à Paris.

Pour l'Entretien des Sujets des Pays belligérants en Espagne

Madrid, 25 août. — La Note du gouvernement français sur les déportations ordonnées par les autorités allemandes dans les départements du Nord continue à occuper l'opinion. Les journaux lui consacrent de longs commentaires.

Un décret vient de paraître ouvrant, après avis favorable du Conseil d'Etat, un crédit extraordinaire de deux millions de francs pour frais d'internement en Espagne des sujets des nations belligérantes ou organisation de secours à leur profit. (Radio).

Prisonniers de Guerre pour la Suède

Stockholm 26 août. — Sur l'initiative de la Croix-Rouge suédoise, 1.000 prisonniers de guerre invalides russes et autrichiens seront recueillis dans les casernes de Trosnasne (province de Vaerland). De petites colonies pour officiers seront établies dans différents endroits de la Suède.

Des pourparlers ont également eu cours pour installer 1.500 prisonniers de guerre russes et autrichiens au camp d'Axvill (province de Vestergoetland).

M. Paul Bourget Victime d'un Accident d'Auto

Dijon, 26 août. — M. Paul Bourget, membre de l'Académie française, a été victime d'un accident d'automobile près de Lierma, arrondissement de Beaune.

BORDEAUX

Il y a un an

27 AOUT 1915

Les Austro-Allemands concentrent de nombreuses troupes sur la frontière de Serbie, qu'ils paraissent se préparer à envahir. Les Serbes se préparent à résister énergiquement.

D'autre part, on dit que la Bulgarie se joue des négociations qui s'efforcent de rétablir l'équilibre balkanique et qu'elle a conclu un accord avec la Turquie.

Une Revue d'Aviateurs sur le Front

Nos jeunes aviateurs sont gais entre deux vols héroïques : une escadrille où les Bordelais sont nombreux vient de monter, face aux Boches, une revue en cinq actes, avec décors et orchestre dont le succès a été retentissant. Un millier de poilus venus des fronts voisins ont acclamé les scènes et chansons présentées par des artistes improvisés. Les chefs donnaient joyeusement le signal des bravos.

L'escadrille avait fourni l'auteur du dialogue et des couplets, Edouard Barbaudy, celui du prologue, Jean Nadal, le musicien Daniel Touya et le chef d'orchestre Gazi-hou, les décorateurs Paulus et Touchard. Et de cette collaboration fraternelle est sortie une œuvre alerte et vive, allègre sans prétention mais non sans esprit, où la vie du front est évoquée en traits lumineux et saisissants.

Edouard Barbaudy est un Bordelais, élève de notre lycée, qui mène de front, c'est le cas de le dire, le vol des avions et le vol des rimes. Toutes nos félicitations.

Médaille militaire

Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire les militaires de réserve et de territoriale dont les noms suivent :

Esquiassaud, adjudant de réserve à la 34e compagnie du 57e régiment d'infanterie ; Méritant par l'ancienneté de ses services et les titres nouveaux qu'il s'est acquis au cours de la campagne.

Dot, maréchal des logis au 10e régiment de hussards. « Services appréciés avant et après la guerre. »

Moinard, maréchal des logis de territoriale au 10e régiment de hussards.

18e légion. Siquettes, maréchal des logis-chef; Cormier, maréchal des logis; Duclos, gendarme; Laffranque, gendarme; Buran, gendarme.

Eraud, adjudant de territoriale au 58e régiment d'artillerie ; Trés bon chef de section ; a rendu les plus grands services et s'est signalé par son zèle et son activité.

Koivinsky, adjudant de réserve au 58e régiment d'artillerie ; Nombreuses années. S'est acquis de nouveaux titres au cours de la campagne.

Galby, adjudant-chef de réserve à la 22e compagnie du 37e régiment d'infanterie coloniale ; Trés bon adjudant. S'est acquis de nouveaux titres au cours de la campagne.

Thoras, adjudant au 7e régiment d'infanterie coloniale.

Mamourou-Bakayoko, adjudant au 37e régiment d'infanterie coloniale ; Adjudant indigène des plus méritants, ayant de très beaux états de services aux colonies.

Lacaze, soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale ; Vieux et brave soldat ayant de nombreuses campagnes coloniales. Sur le front depuis le début des opérations, s'y est toujours très bien conduit.

Monnier, sergent au 57e régiment d'infanterie coloniale ; Méritant par de nombreuses années et ses très beaux états de services au cours de la campagne.

Morel, adjudant au 57e régiment d'infanterie coloniale ; Méritant par l'ancienneté de ses services, ses nombreuses campagnes et sa belle attitude au feu en toutes circonstances.

Moussa-Mareko, sergent au 57e régiment d'infanterie coloniale ; Trés bon sous-officier, ancien de services, énergique, dévoué et discipliné, deux fois blessé au cours de la campagne. (Croix de guerre.)

Galibert, sergent au 57e régiment d'infanterie coloniale ; Méritant par ses services avant et pendant la guerre.

Le Bris, sergent au 57e régiment d'infanterie coloniale ; Excellent sous-officier, ancien de services, énergique et courageux, sur le front depuis le début des opérations. Blessé à deux reprises. (Croix de guerre.)

Rita, sergent au 37e régiment d'infanterie coloniale ; Sous-officier d'une bravoure et d'un entraînement remarquables, sur le front depuis le début des opérations. Blessé quatre fois. (Croix de guerre.)

Hoyer, sergent au 57e régiment d'infanterie coloniale ; Sous-officier ancien de ser-

Le Crime de la Rue Froissard

LES PIÈCES A CONVICTION

Le commissaire de police du quartier des Enfants-Rouges a adressé ce matin les scellés aux bureaux de M. Eugène Leroux.

Parmi les pièces à conviction qui ont été recueillies sur les lieux se trouvent un loup, dont l'un des assassins s'était masqué la figure, et une enveloppe tachée de sang, que M. Leroux venait de déchiffrer et tenait encore à la main.

D'autre part, un passant a trouvé sur le trajet suivi par les cambrioleurs qui s'enfuyaient, un portefeuille jeté par Chevalandier, dit Segond, et l'a remis au commissaire de police. Dans ce portefeuille se trouvait, avec d'autres pièces d'identité, un faux état civil au nom de Louis Segond, né le 10 février 1898, à Sorbon (Ardenne), fils d'Alphonse Segond, épicier, âgé de trente-deux ans, et de Jeanne-Marie Dutreck. Cet acte, dressé par l'adjoint au maire, M. G. Vivant, porte la date du 3 juin 1914.

L'insuffisance des Sursis agricoles

Paris, 26 août. — M. Clausat, député du Puy-dôme, a adressé la lettre suivante au ministre de l'Agriculture :

« Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous informer que dès la rentrée du Parlement je vous interpellerais sur la parcimonie avec laquelle sont accordés les sursis en faveur des entrepreneurs de battages et des conducteurs de machines à battre. A l'heure où l'éclair, dans mon département, le Puy-dôme, 25 matériels seulement sur plus de 250 sont en action. »

Une Juste Réclamation

Nous recevons la lettre suivante : « Monsieur le Directeur, Ne pourriez-vous pas appeler l'attention de Qui-de-Droit sur les faits suivants ? Déjà, depuis quelque temps, les fosses d'aisances ne se vidant pas d'une façon régulière. Actuellement, par suite de manque de personnel, les Compagnies de vidanges ne peuvent donner satisfaction aux demandes, et de nombreuses fosses attendent depuis un mois que les Compagnies soient en mesure.

« Il serait urgent, dans l'intérêt de la santé de nos concitoyens, que l'administration mette à la disposition des Compagnies de vidanges, au moyen de réquisition ou autres, de l' personnel nécessaire pour que ces fosses d'insfection disparaissent dans le plus bref délai.

« Veuillez agréer, etc. »

La réclamation de notre correspondant est parfaitement justifiée, et l'on doit en haut lieu y faire droit si nous voulons éviter des épidémies.

Un Journal bordelais d'Hydrologie

Sous ce titre : « La Médecine thermique et climatique », M. le docteur Sellier entreprend de mois en mois la publication d'une feuille mensuelle dont le programme est des plus séduisants.

« Le nouveau journal se présente comme l'organe des formations sanitaires de l'armée, avec le dessein de fournir au corps médical, grâce aux circonstances présentes, les moyens d'apprécier davantage et de mieux mettre à contribution l'admirable trésor que la France possède avec ses eaux thermales. »

Le docteur Sellier a beaucoup fait pour la connaissance de nos eaux thermales. Il publiait récemment dans les « Débats » un long article — d'une page entière — qui a eu un énorme et salubre retentissement. Nous en avons donné des extraits ici même.

« La « Médecine thermique et climatique » donnera un nouvel aliment à la campagne scientifique et patriotique du docteur Sellier. »

Au Lycée de Bordeaux

Les cours de vacances, pour la préparation au baccalauréat, s'ouvriront le vendredi 1er septembre, à neuf heures du matin, au grand lycée, cours Victor-Hugo. L'entrée et la sortie des élèves, se feront par la porte de la rue du Mirail, 35.

Passage de Prisonniers

Samedi à minuit, 680 prisonniers de guerre alsaciens-lorrains venant des camps de concentration de Brest et de Nantes sont arrivés en gare Saint-Jean et repartis peu après à destination de Lourdes.

Pour les Soldats

Le commandant de la 1re compagnie du 130e territorial fait appel en faveur de ses hommes à la générosité de nos lecteurs qui disposeront de jeux, livres, brochures, journaux périmés illustrés ou amusants, etc., etc. Il achèterait d'occasion un phonographe. Ecrire secteur postal 79.

FAITS DIVERS

Les Monte-en-l'Air

Vendredi, des inconnus, profitant de l'absence des époux d'Eaubonne, actuellement en villégiature à Bourg-sur-Gironde, se sont introduits dans leurs appartements, route de Toulouse, 72, et y ont exercé leurs petits talents. Ce n'est qu'au retour des locaux qu'on pourra se rendre compte de l'importance du vol.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, d'autres chevaliers de la pince ont tenté de s'introduire dans le débit de tabacs de Mme Leroux, cours de Tourny, mais, dérangés dans leur besogne par des passants, ils ont dû fuir sans réussir à pénétrer dans la place.

Judi, vers midi, d'autres cambrioleurs pénétrèrent par escalade dans l'imprimerie de M. Nlasque, rue Ferrère, en se glissant par un vaissau resté ouvert. Ayant ouvert un tiroir, et jeté pièce-mêle les papiers qu'il contenait, mais n'ayant trouvé aucune somme, ils sont repartis les mains vides.

PETITE CHRONIQUE

Les tire-laine. — M. Pierre Varoux, blessé de guerre, amputé du bras droit, causait vendredi soir rue de Galles avec plusieurs individus. Il s'aperçut peu après que sa montre en argent et une chaîne en crins lui avaient été délicatement enlevés.

Au décrochez-moi ça. — M. Louis Dey, mécanicien, employé dans une usine du cours de Toulouse, a constaté la disparition de son veston et de son gilet, dans les poches duquel se trouvaient une montre en argent et une chaîne en nickel.

Par la fenêtre. — M. Georges Weinstein, mécanicien, demeurant 20, rue Fleffé, avait déposé, dans la nuit de jeudi à vendredi, son veston sur une chaise près d'une fenêtre, laissée ouverte, dans sa chambre, au rez-de-chaussée. Au réveil, le mécanicien constata la disparition du veston; les papiers placés dans une des poches ont été trouvés dans la rue, quelques heures après, par un employé du placage, qui les a remis

Le Crime de la Rue Froissard

pris la rémunération des commerçants et autres intermédiaires.

« Taux d'extraction de la farine. — La loi du 29 juillet 1916 élève le taux d'extraction de la farine de 77 à 80 % pour les blés pesant 77 kilogramme à l'hectolitre et ne contenant pas plus de 2 % d'impuretés.

« Il en résulte que la vente des remoulages blancs, des remoulages bis et des retraits est interdite.

« Taux du son. — Le prix du son est fixé à 18 fr. les 100 kilogrammes au moulin. Une majoration maximum de 1 fr. 50 est prévue pour les frais de livraison à la consommation quelle que soit la nature des frais.

« Blés et farines cédés par le service du ravitaillement civil. — Le prix des blés cédés par le service du ravitaillement sera dorénavant de 34 francs les 100 kilogrammes nets, gare destinataire.

« Quant aux farines fabriquées au taux réglementaire pour la panification et cédées par ce service, elles seront facturées au prix de 43 fr. 50 les 100 kilogrammes bruts, logés, gare destinataire.

« Taux de la farine. — Les dispositions ont été prises pour que dans aucun département la taxe sur la farine blutée au taux réglementaire ne puisse être supérieure à 43 fr. 50 les 100 kilogrammes nets, rendus garés des boulangeries, ce qui permettra de ne pas augmenter le prix du pain. »

CHRONIQUE DU PALAIS

COUR D'APPEL (4e CHAMBRE)

Présidence de M. MARQUET, président.

UN ACQUITTMENT

Dans son audience du 21 juillet dernier, le tribunal correctionnel de Bordeaux avait condamné à quatre mois de prison Edouard Laurière, employé aux Ateliers et Chantiers de la Gironde, inculpé de vol d'une somme de 40 francs et d'un tuyau en caoutchouc.

Edouard Laurière, qui n'avait cessé de protester de son innocence, a fait appel de ce jugement. Dans son audience de samedi, la 4e chambre de notre Cour a rendu un arrêt déclarant Laurière non coupable et prononçant son acquittement.

CHRONIQUE MARITIME

Un Navire anglais heurte une Mine

Nous apprenons que le navire anglais « Katharine Park », ayant son port d'attache à Glasgow, venant de Portland (Orégon) avec un chargement de diverses marchandises à destination de notre port, où il est adressé à M. Colombier, courtier maritime, a touché une mine. On ne sait à quel endroit ni quelles sont les avaries subies; toutefois, un télégramme adressé du front de mer informe que ce navire monte à Bordeaux.

Théâtres et Concerts

Bouffes-Casino d'Eté

Dalbrét dans la Revue, avec Augé et Mario. « Tous les soirs et dimanche (qui matinée et en soirée) dans un cadre idéal, avec une température exquise, grâce à un plafond mobile, trois grands galas avec le célèbre diseur français Dalbrét, dans le plus beau répertoire qu'on ait jamais entendu à Bordeaux. Avec Dalbrét, les joyeux comiques Augé, Mario, le ténor Raoul Vacher, Mlle Margy, et toute la brillante interprétation, dans trois scènes nouvelles : « Le Bon Filon », « Le Divorce par Procuration », « Les Concours du Conservatoire », vaudeville ultra-comique, 20 minutes de fou rire dans la parodie de « La Tosca », le triomphe d'Augé et de Mario. Vu l'importance du spectacle, la revue étant jouée sans coupure, à huit heures un quart précis en soirée, et deux heures un quart en matinée. Prudent de louer pour toute la série des représentations de Dalbrét, qui fera ses adieux le jeudi 31 courant.

Galas de la centième. — Vendredi 1er septembre, on fêtera la centième de la revue, dans une représentation monstre, avec les Barrots, les plus forts acrobates du monde, venant du royaume d'Angleterre.

Galas des Nice-Girls. — Mardi 5 septembre, gala en l'honneur et au bénéfice des 21 Nice-Girls, avec le concours de M. Belloni, directeur de l'Ecole de dans, dans le ballet des « Bersagliers ».

« Mamz'el'le Boy-Scout », pour l'ouverture de la saison d'opérette.

Alhambra-Jardin d'Eté

Suzanne Desgraves, Castelli et les Emrod. — Tous les soirs et dimanche en matinée de grand gala, représentations de music-hall, avec une troupe extraordinaire; la charmante divette Suzanne Desgraves, l'excellent baryton Castelli, le trio d'athlètes Emrod, les fameux Wells Bros, les dégingolés d'escapades, etc. Places assises dans la salle et dans le jardin, à partir d'un franc.

Apollo-Théâtre

Louise Balthy. — Vendredi 1er et samedi 2 septembre, pour la première fois à Bordeaux, Louise Balthy, la célèbre fantaisiste, dans « Balthy-Folies », revue parisienne en deux actes de Michel Carré, dont voici les principaux tableaux : les Inconvénients du Cinéma, la Principauté de Sainte-Adresse, Nos Petits Bleus, les Femmes du Second Empire, Via les Hindous, la Suisse hospitalière, les Tribulations d'un Inventeur, l'Opéra dans la Rue, la Franc-nouvelle. Prix des places, de 0 fr. 75 à 5 fr. Location ouverte au Théâtre-Français, de dix heures à sept heures et demie 1/2.

Prochainement : Fregoli-Mistiquetti, dans la revue des Folies-Bergère, et la revue du Concert Mayol.

Scala-Théâtre

« Le Chopin ». — Tous les soirs et dimanche, matinée à deux heures et soirée à neuf heures, l'extraordinaire vaudeville de Kéroul et Barré, le triomphal écart de rire du Palais-Royal, par la troupe Provost. Location sans frais.

Théâtre de Picin Air

Avenue de la République

Dimanche 3 septembre, « Les Huguenots ». — Il est de tradition que les meilleurs théâtres lyriques inaugurent leur saison par « Les Huguenots ». Le chef-d'œuvre de Meyerbeer exige en effet une interprétation impeccable. Journée la difficulté, MM. Dubord et Sédard organisent pour le dimanche 3 septembre, au profit de l'hôpital auxiliaire n° 20, une matinée extraordinaire. « Les Huguenots » seront chantés par les artistes les plus aimés du public, tous premières vedettes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique. En outre, on entendra pour la première fois à Bordeaux une cantatrice au talent exquis, au jeu scénique incomparable, Mlle Clérie, et la première dansuse de l'Opéra-Comique, Mlle Lucy Maire, sera au programme. Pour le reste de la distribution, nous citerons : le ténor Cazenave, le baryton Testelly, la basse chantante Viouille, le basiste noble Lezgers, etc. Jamais pareille troupe n'a paru en province jusqu'à ce jour. La location ouvrira lundi chez Molina, 2, cours de l'Intendance.

CINÉMAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français

« Les Maltiches à Salonique ». — Dans une salle des plus confortables, grâce à un système de ventilation des plus ingénieux, tous les jours, matinée et deux heures trois quarts, soirée à huit heures et demie, spectacle essentiellement de famille, à des prix modérés, de 0 fr. 25 à 1 fr. Changement de programme le mardi et le samedi. Carnets d'abonnements envoyés sur demande — en joignant un timbre pour la réponse — au secrétaire du Cinéma Géant du Théâtre-Français.

La Fiancée de Bruges

PAR R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

Le Crime

Le Secrétaire d'Ambassade

Georges Herris se leva et se dirigea vers la porte... Le crime... Le secrétaire d'Ambassade...

La robe lacérée et l'attitude de la malheureuse disaient assez que crime avait été commis... Les laches! les infâmes! gronda l'Américain...

Parlez... parlez... Qui êtes-vous? Votre ami Mademoiselle... Monsieur Herris... Oui, Mademoiselle...

Mais la mort qu'elle attendait ne vint pas... Et à sa plainte un autre répondit... Ceci la secoua, l'arracha à son calvaire...

Il ne leur suffisait pas de n'avoir mu-tile... d'avoir... Il n'osa pas achever... regarda sa fille en tremblant...

COMMUNICATIONS

Sauvegarde des intérêts privés en Pays ennemis ou occupés

La Chambre de commerce de Bordeaux a été informée par M. le Ministre du commerce... Reclamations commerciales ou industrielles... Reclamations immobilières...

LES GROUPEMENTS MUTUALISTES

AVENIR DU PROLETARIAT (1er comité)

Par suite de la maladie du trésorier, l'encaissement des cotisations pour le mois de septembre, est reporté au premier dimanche d'octobre.

Je ne fume que le NIL

ÉTAT CIVIL DECEDES du 26 août Jean Brige, 35 ans, rue Henri-IV, 78. Veuve Ducasse, 43 ans, rue Furtado, 35.

MAISON DE DEUIL GILLIS 228 r Ste-Catherine

CONVOIS FUNEBRES du 27 août Dans les paroisses: St-Bruno: 7 h. 15, M. B. Bonnet, 351, rue d'Arès...

CONVOI FUNEBRE

Mme veuve Henri Guichard, M. veuve G. Devoy, sa fille et son fils (au front), M. et Mme A. Raffat et leur fils (au front)...

Pharmacies ouvertes le 27 Août

Cours Balguerle, 69. - Rue Fondaudège, 39. - Rue Esprit-des-Lois, 18. - Rue Margaux, 31. - Rue du Palais-Gailien, 6. - Allées Damour, 10.

CONVOI FUNEBRE

M. Jean PAUTRIC sont priés d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le dimanche 27 courant, en l'église Saint-Paul-Saint-François.

CONVOI FUNEBRE

M. et Mme Marcel Paret et leur fille, M. André Paret, sergent (au front), M. et Mme Caussimont, née Paret, M. et Mme Jules Paret et leurs enfants...

CONVOI FUNEBRE

Mme Baptiste Brige, les familles Brige, veuve Fressinet, Bancheau, Laclavetine, Knitel et Caz, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

AVIS DE DECES ET SERVICE FUNEBRE

Mme veuve L. Mareschal, M. Paul Dabas, maréchal des logis chef au 3e d'artillerie, et Mme Paul Dabas et leurs enfants...

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. Jehan de LA BORDERE, mort pour la France, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance...

REMERCIEMENTS ET MESSES

Les familles Lagrange, Ayraud, Sabatier, Favard et Lollivier remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

ANNIVERSAIRE

Une messe sera célébrée dans l'église Saint-Martin de Lormont le mardi 29 août, à neuf heures du matin, pour le repos de l'âme de

ERRATUM

Dans les remerciements et messes de Mme veuve Gustave CHAROL, publiés hier (lire à la fin) : « En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part. »

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 26 août Montés en rade: Cadagua, st. esp., c. Villes, de Glasgow. Algorta, st. esp., c. Hurmendi, d'Arrossan.

Chronique du Département

Bègles

AVIS AU PUBLIC. Un registre est ouvert à la mairie pour recevoir les offres des patrons et les demandes des travailleurs.

Pont-de-la-Maye

A L'HONNEUR. Le brancardier de 1re classe Louis Larrieu, du 37e régiment d'infanterie coloniale, est cité de nouveau à l'ordre du régiment.

Villeneuve-d'Ornon

LES ALLOCATIONS. Les allocations seront payées le mardi 29 août, aux lieux et heures accoutumés.

Sainte-Hélène

REQUISITION DE LAINE. Les propriétaires sont priés de porter les laines réquisitionnées par l'intendance le 1er septembre prochain, à la gare de Sainte-Hélène, à sept heures du matin.

Saint-André-de-Cubzac

CINEMA. - Aujourd'hui dimanche, salle de la Chorale matinée à quatre heures, soirée à neuf heures.

Saint-Loubès

REQUISITION DES VINS. - Le maire informe ses administrés qu'ils doivent se présenter, par lettre alphabétique, à la gare de Saint-Loubès, pour livrer leurs vins réquisitionnés à partir du 29 août et jours suivants.

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Courtes Incesses

Pourquoi ne le lui as-tu pas dit plus tôt?... Parce qu'elle a refusé de m'écouter... Ainsi, tu n'as jamais su ce qui lui est arrivé, peut-être?... Une chose bien simple, sans doute... En se voyant abandonnée, elle a pensé à son avenir...

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Courtes Incesses

Il y avait donc une autre raison?... Une grave... Laquelle?... Fresnoy expliqua: - Lorsque Marie Giraud a quitté la Vaudrière, c'était peut-être aussi pour cacher les suites d'une faute... Tu dis: les suites... répéta vivement de Brault... Oui... Cette malheureuse devait avoir un enfant... Situation terrible pour une jeune fille... Elle a tout avoué à sa patronne, madame Labame, à une bonne fille qui s'appelle Fanny, sa camarade devenue son amie...

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Courtes Incesses

Il y avait donc une autre raison?... Une grave... Laquelle?... Fresnoy expliqua: - Lorsque Marie Giraud a quitté la Vaudrière, c'était peut-être aussi pour cacher les suites d'une faute... Tu dis: les suites... répéta vivement de Brault... Oui... Cette malheureuse devait avoir un enfant... Situation terrible pour une jeune fille... Elle a tout avoué à sa patronne, madame Labame, à une bonne fille qui s'appelle Fanny, sa camarade devenue son amie...

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Courtes Incesses

Il y avait donc une autre raison?... Une grave... Laquelle?... Fresnoy expliqua: - Lorsque Marie Giraud a quitté la Vaudrière, c'était peut-être aussi pour cacher les suites d'une faute... Tu dis: les suites... répéta vivement de Brault... Oui... Cette malheureuse devait avoir un enfant... Situation terrible pour une jeune fille... Elle a tout avoué à sa patronne, madame Labame, à une bonne fille qui s'appelle Fanny, sa camarade devenue son amie...

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE

Courtes Incesses

Il y avait donc une autre raison?... Une grave... Laquelle?... Fresnoy expliqua: - Lorsque Marie Giraud a quitté la Vaudrière, c'était peut-être aussi pour cacher les suites d'une faute... Tu dis: les suites... répéta vivement de Brault... Oui... Cette malheureuse devait avoir un enfant... Situation terrible pour une jeune fille... Elle a tout avoué à sa patronne, madame Labame, à une bonne fille qui s'appelle Fanny, sa camarade devenue son amie...

Libourne

TENTATIVE DE MEURTRE. — Vendredi, le jeune B... habitant Cornemps, canton de Lussac, a tiré un coup de fusil sur son ancien patron, M. Garrigue, qu'il n'a fort heureusement pas atteint.

CONFÉRENCES PATRIOTIQUES. — Le comité de l'Or et des bons de la Défense nationale organise des conférences patriotiques pour le dimanche 3 septembre, à cinq heures de l'après-midi.

Puisseguin : par M. le docteur Petit, conseiller général, maire de Lussac, salle Leyrier.

Marzens : par M. Gueydon, conseiller général, maire de Lagorce, à la mairie.

Périssac : par M. Lalande, maire de Périssac, à la mairie.

Saint-Michel-de-Fronsac : par M. Teysandier, conseiller d'arrondissement, maire de Villegouge, à la mairie.

Vérac : par M. Savarit, maire de Vérac, à la mairie.

Moulon : par M. Baillou, maire de Moulon, à la mairie.

Grézilhan : par M. Brun, conseiller d'arrondissement, à la mairie.

Daignac : par M. le docteur Ansonneau, à la mairie.

Galgon et Queynac : par M. Merlande, maire de Galgon, à la mairie.

Les Eglisottes : par M. le docteur Jaubert, conseiller d'arrondissement, maire de Saint-Médard, salle de l'école.

NATATION. — Dimanche prochain 3 septembre se disputera le challenge Louis Esbasse dans le traversé de Libourne à la plage sur un parcours de 5 kilomètres environ réservé à la classe 1918. Ce challenge consiste en un magnifique bronze exposé chez M. Dupont, chapelier rue Gambetta.

JARDIN D'ÉTÉ. — Aujourd'hui, de trois à six heures matinées; soirée à huit heures trois quarts.

Izon

AVIS. — Le percepteur sera à la mairie d'Izon le jeudi 30 août, de neuf heures à midi, pour le recouvrement des impôts, l'échange de l'or et la réception des souscriptions pour achat de bons et obligations de la Défense nationale.

Il recevra les titres provisoires de l'emprunt de 1915 pour l'échange contre des inscriptions définitives.

La Réole

CITATION. — Est cité à l'ordre du jour notre compatriote Raoul Peytoul, du 53e d'artillerie :

« Excellent chef de pièce, détaché avec sa pièce sur une position avancée, a toujours rempli sa mission, bien que sa pièce fut souvent bien bombardée par des obus de gros calibre.

« A constamment stimulé son personnel et assuré tous les tirs avec son personnel réduit par le feu de l'ennemi. » Croix de guerre.

Saint-Pierre-d'Aurillac

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre de la brigade, le sous-lieutenant Ernest Rambaud, du 257e d'infanterie :

« Excellent officier. Chargé de tendre une embuscade, a su choisir judicieusement son emplacement et a fait preuve de sang-froid et d'à-propos, au moment où une patrouille ennemie, élevant l'embuscade, commençait à s'enfuir, en commandant un feu qui a couché plusieurs Allemands par terre. » Croix de guerre.

Gornac

LES ALLOCATIONS. — Les allocations seront payées le mercredi 30 août, à trois heures du soir, à la mairie, dans cet ordre : Mournes, Castelvieilh, Gornac.

Coirac

ALLOCATIONS. — Le paiement des allocations sera fait à la mairie, le mercredi 30 août, à onze heures, dans cet ordre : Saint-Brice, Coirac.

Bazas

CROIX DE GUERRE. — La gendarmerie a remis à la famille du sergent Jean Dubourg, du 20e d'infanterie, mort à l'ennemi, habitant à Bazas, lieu des Arroyes, chez Mme Callen, la croix de guerre qui lui avait valu une citation à l'ordre du corps d'armée.

CITATION. — Le sergent-major Etienne Bourgade a été cité à l'ordre du régiment :

« Agent de liaison, s'est offert spontanément, au moment où les pertes étaient fortes, à remplir tel ou tel agent de liaison pour accomplir des missions dans des circonstances périlleuses, parcourant un terrain découvert sous un violent bombardement. »

FECONDITE. — Dans l'étable de la métairie des Claux, à Bazas, appartenant à Mme Bouché, une vache bretonne, élevée par M. Cabiro, métayer, a mis bas trois veaux en parfait état. C'est un cas extraordinaire de fécondité, surtout pour une vache bretonne.

POUR LA PATRIE. — Le soldat Léonce Dubourg, du 2e zouaves de France, fils de M. Oscar Dubourg, forgeron à Bazas, a été blessé par deux éclats d'obus au pied gauche. C'est sa troisième blessure.

ÉTAT CIVIL de la semaine. Naisance : Marie Suzanne Mussotte.

PHARMACIE DE SERVICE. — Aujourd'hui dimanche, pharmacie d'Arberas, place de la République.

Villandraut

MONUMENT COMMEMORATIF. — Le 19 août, le Conseil municipal a décidé de faire élever, dans l'allée centrale du cimetière de Villandraut, un monument commémoratif des soldats morts pour la patrie.

Outre le monument, un vaste caveau permettra de réunir les dépouilles de ces vaillants soldats, dans le cas où les familles désireraient avoir auprès d'eux leurs chers disparus.

Il a été admis, en principe, que ce monument, œuvre de la reconnaissance publique,

serait érigé avec le produit d'une souscription ouverte à tous les habitants de la commune, et à laquelle le Conseil municipal et le Bureau de bienfaisance se sont inscrits pour 3,000 fr.

Habitants de Villandraut, ouvrez largement vos bourses pour élever à vos héros un monument digne de leur gloire.

Chronique Régionale

DORDOGNE

AU 108e. — M. Gérard, sous-lieutenant de réserve au 50e d'infanterie, passe au 108e.

SERVICE DE SANTÉ. — Est promu au grade de médecin aide-major de 1re classe, M. Dunoyer, au 108e d'infanterie.

PROCES VERBAUX. — Des procès-verbaux ont été dressés pour divagation de chiens non muselés, il en sera dressé aussi aux cyclistes qui parcourent la nuit les voies publiques de la ville sans être munis de lanternes.

A LA POWDERIE. — La canalisation pour la conduite du gaz de l'usine à la poudrerie étant terminée, il sera procédé, mercredi 30 août, au raccordement de la canalisation de la poudrerie sur la conduite d'émission. A cet effet, la distribution du gaz sera suspendue pendant le temps nécessaire à l'exécution de ce travail, à partir de six heures du matin. En cas de mauvais temps ce jour-là, ce raccordement sera ajourné au lendemain ou surlendemain.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — Audience du 25 août. Le veuve Cluzenac, de Saint-Géraud-de-Corps, qui avait volé des volailles, a été condamnée à un mois de prison.

Le nommé Joseph A..., journalier à Saint-Marcel, étant au service de Mme veuve Berthoumeyroux, lui a volé 15 fr. Huit jours de prison avec sursis.

Les nommés M... camionneur, et B..., employé à la Compagnie d'Orléans, sont condamnés à deux mois de prison par vol de charbon au préjudice de la Compagnie.

PHARMACIE DE SERVICE. — Dimanche 27 août, pharmacie Vigulier, rue Neuve.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 26 août

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest et le nord de l'Europe. En France, elles ont été accompagnées de manifestations orageuses. On a recueilli 23 mm d'eau au fort de Servance, 17 à Clermont-Ferrand, 14 à Dunkerque et à Paris, 9 à Besançon, 8 à Toulouse, 6 à Nantes, 4 à Havre, 2 à Brest. Ce matin, le temps est généralement nuageux couvert ou brumeux. On signale des pluies dans le Nord et l'Est.

La température a baissé dans nos régions du sud-ouest et du nord-ouest. Elle est encore relativement élevée sur l'ouest de l'Europe. Le thermomètre marquait ce matin : 16° à Belfast, 17 à Dunkerque, à Brest, à Nantes et à Paris, 18 à Nancy et à Toulouse, 19 à Clermont-Ferrand, 21 à Biarritz et à Alger.

En France, le temps va rester généralement nuageux et chaud. Des averses sont probables.

Observatoire de la Maison Larché

Le 26 août.

Table with 5 columns: Heures, Ther, Baro, Ciel, Vents. Rows include Minima de la nuit, 8 heures du matin, Midi, Maxima du jour.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX PRUNES

Sainte-Livrade, 26 août. A cause de sa coïncidence avec la foire de Villeneuve-sur-Lot, le marché aux prunes de vendredi 27 septembre se tiendra le jeudi 31 août. Ouverture à dix heures.

MARCHE DE PREMIERE MAIN

du 26 août 1916

Agneaux. — Pays ou Aveyron, 1re qual., 100 kilos, 330 à 350 fr.; 2e qual., 280 à 300 fr.; 3e qual., 250 à 270 fr.; Périgord ou Basque, 1re qual., 320 à 340 fr.; 2e qual., 290 à 310 fr.; 3e qual., 260 à 280 fr.

Cétes. — Champignons de Paris, le kilo, 2 fr. 20 à 2 fr. 50; la cage, 10 à 14 fr.; le cageot, 6 à 8 fr.

Coquillages. — Portugaises, le cent, 1 fr. 50 à 2 fr. 50; moules, le colis, 10 à 14 fr.; palourdes, 6 à 8 fr.

Fruits. — Citrons, le cent, 6 à 10 fr.; figues, le kilo, 1 fr. à 1 fr. 30; fraises, la caisse, 75 c. à 90 c.; framboises, 50 à 75 c.; melons Canals, la douz., 10 à 20 fr.; verjus, 6 à 12 fr.; noisettes, le kilo, 70 c. à 80 c.; pêches, 80 c. à 1 fr. 50; poires d'Espagne, 70 c. à 1 fr. 20; divers, 100 kilos, 45 à 55 fr.; raisin blanc, 80 à 100 fr.; prunes de Reine-Claude, 75 à 110 fr.

Légumes. — Artichauts de Macau, la douz., 30 c. à 3 fr. 50; asperges, la botte, 50 c. à 3 fr. 50; oignons pommés, la douz., 3 fr. 50 à 8 fr. 50; céleri, 80 c. à 2 fr.; chicorée, le paq., 40 c. à 3 fr. 50; épinards, la douz., 1 fr. 50 à 2 fr.; Oies. — Oies plumées, Midi, la pièce, 8 à 10 fr.; dépeignées, du Poitou, 6 à 8 fr.

Porcs. — Midi et marques similaires, le mille, 153 à 160 fr.; Nord, 156 à 158 fr.

Poisson de mer. — Anguilles grosses, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr.; moyennes, 1 fr. 50 à 2 fr.; petites, 60 c. à 1 fr.; barbes, 3 fr. à 3 fr. 50; crevettes (Santé), 4 à 6 fr.; crevettes grosses, le cent, 4 à 7 fr.; moyennes, 3 à 4 fr.; éperlans ou trogues, 2 à 3 fr.; grondins gros, les six, 10 à 14 fr.; moyens, 7 à 8 fr.; petits, la douz., 3 fr. à 4 fr. 50; homards, le kilo, 4 à 5 fr.; langoustes, 6 fr. à 8 fr. 50; maquereaux, le cent, 25 à 50 fr.; mar-

trames, la pièce, 7 à 14 fr.; merlans, la douz., 1 fr. à 1 fr. 30; merlus, le kilo, 2 fr. 50 à 3 fr. 30; soleils, 2 fr. 50 à 4 fr.; raies, 1 fr. à 1 fr. 50; rougets barbots, la douz., 1 fr. 50 à 4 fr. 50; rousses, 1 fr. 80 à 1 fr. 90; royaux d'Arcachon, le cent, 1 fr. à 5 fr. 50; sardines de Bayonne, 7 à 8 fr.; de Bretagne, 5 à 6 fr.; Collioure, 5 fr. à 6 fr. 50; soles grosses, le kilo, 6 à 8 fr.; moyennes, 5 à 6 fr.; petites, 4 à 4 fr.; turbot, 3 fr. 25 à 3 fr. 75.

Poisson d'eau douce. — Carpes, le kilo, 1 fr. 50 à 2 fr.

Volailles. — Canards, 100 kilos, 370 à 390 fr.; pigeons fuyards, les vingt, 18 à 24 fr.; moyens, 30 à 34 fr.; poules et coqs, 100 kilos, 350 à 400 fr.; poulets, 410 à 450 fr. (Le tout poids mort).

MARCHE AUX BESTIAUX DE GENON

Du 25 août.

Veaux nourrissons, 23 25 1er qté, 30 à 30; 2e 10 à 20. Génisses, 8 6 1er qté, 30 à 45; 2e 20 à 30. Ce marché est ouvert aux bestiaux de toutes catégories.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises)

Paris, 26 août.

Sucres, incotés. Alcools, incotés. Huile de lin, 134 fr.

MARCHE AUX MÉTAUX

(Cote officielle)

Paris, 26 août.

Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 339 fr.; en lingots propres au laiton, livraison Havre ou Rouen, 339 fr. — En cathodes, livraison Havre ou Rouen, 338 fr.

Etain. — Dérivés, livraison Havre, 532 fr.; anglais de Cornwallis, livraison Paris, 532 fr. — Plomb. — Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 98 fr.; livraison Paris, 98 fr. 50. — Zinc. — Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 187 fr. 50; extra pur, 255 fr.

Londres, 25 août. Cuivre. — Disponible, 110 liv.; à terme, 108 liv. 10 sh.; Best selected, 127 à 128 liv. Etain. — Disponible, 171 liv. à terme, 171 liv. 15 sh. Plomb. — Disponible, 30 liv. 7 sh. 6 d.; 470-ques, 29 liv. 5 sh. Zinc. — Disponible, 58 liv.; à terme, 45 liv.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 25 août.

Essence de térébenthine. — Soutenue. — Disponible, 42 sh 3 d.; juillet-août, incoté; septembre-décembre, 43 sh. 3 d.; janvier-avril, 44 sh. 3/8. Résine. — Disponible, 21 sh. 6 d.

MARCHE DE TOULOUSE

Toulouse, 25 août.

Blés, incotés; seigle, les 75 kilos, 22 fr. à 22 fr. 50; orge, les 60 kilos, 21 à 22 fr.; maïs blanc, les 75 kilos, 34 à 35 fr.; haricots, l'hectolitre, 58 à 60 fr.; fèves, les 65 kilos, 23 à 24 fr.; vesces noires, les 50 kilos, 22 fr. à 22 fr. 50. Fourrages. — Foin, les 50 kilos, 7 à 8 fr.; sainfoin, 1re coupe, 8 à 9 fr.; 2e et 3e coupes, 7 fr. 30 à 8 fr. 40; paille de blé, 4 fr. 60 à 5 fr. 20; balle d'avoine, 3 fr. à 3 fr. 50.

Le Directeur. Marcel GOUNOUILHOU.

Le Gérant. Georges BOUCHON.

BANQUE DE FRANCE

VENTES DE TITRES A LONDRES

PRÊTS DE TITRES A L'ÉTAT

Les services installés par la BANQUE DE FRANCE pour recevoir les dépôts de titres prêtés à l'Etat et les ordres de vente de titres à Londres, sont ouverts tous les jours, sans interruption de séance, de neuf heures à quatre heures.

En dehors des titres compris dans la liste très variée des valeurs pouvant être prêtées à l'Etat qui donnent aux prêteurs une bonification de 25 % ayant été vendus à Londres et assurés aux vendeurs un bénéfice spécial résultant du change. Fonds d'Etat (japonais, russes, etc.), valeurs industrielles (caoutchouc, pétrole; Royal Dutch, Shell Transport, etc.), mines d'or (de Beers, Lantaro Nitrate, etc.).

La Banque de France prend à sa charge les frais d'envoi et d'assurances des titres qui peuvent être négociés à Londres, même non revêtus du timbre français.

La Banque de France adresse gratuitement à toute personne qui lui en fait la demande la liste des principales valeurs négociables en Angleterre et celles des titres pouvant être prêtés à l'Etat.

HERNIÉS

Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.

Médaille d'Or à l'Exposition des Allées 1915.

ATTENTION ! M. DECHAMP, 433, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout qu'il garantit la guérison par écrit. Douce et sans douleur et sans voir le médecin, le traitement est le seul. "NORMAL" breveté S.G.D.G. — Brochure Gratuite.

Facilités de paiement, démonstrations gratuites, de neuf à quatre heures, à : La Rochelle, dem. 27, hôtel des Etrangers. Narbonne, lundi 28, hôtel du Commerce. Rochefort, mardi 29 mars, hôtel de France. Cognac, mercredi 30, hôtel du Commerce. Saintes, jeudi 31, hôtel des Etrangers.

Royan, vend. 1er sept., h. de la Croix-Blanche. St-Jean-d'Angély, sam. 2, h. des Voyageurs. Un des éminents collaborateurs de M. Déchamp recevra à : Parthenay, mercr. 30 août, hôtel Tranchant. Niort, jeudi 31, hôtel de la Brèche. Melles, vendr. 1er sept., hôtel des Voyageurs.

VINS en GROS cherche Intéressé actif, client, faite, beaux bén. Ecr. Elfé, Ag. Havas.

AV. Auto Torpédo 12 HP, 4 cyl., 50, avenue Carnot.

AV. cheval léger, 1m45, vite, cause départ, 5, r. Marbotin.

Suis acheteur de bouteilles tout type marchand. Lapeyre, 162, cours Saint-Jean, Bar Parisien.

Jeune homme ayant quelq. con. J. mais, électriq. d'inst. Teinturerie Rouillon, 15, rue de la Benette.

Suis achèr DYNAMO occasion, S 110 volts, 100 ampères. — S'adresser château Séguin, à Ligugan (Gironde).

MARIAGES riches, sérieux, fortunés, des deux sexes, Victoria, r. Rodrigues-Pereira, 59.

COMMENT DETRUIRE LE GERME DES PELLICULES

Il est un fait bien connu que le germe des pellicules est la cause de presque toutes les affections auxquelles le cuir chevelu est sujet, telles que la calvitie et les cheveux prématurément gris; mais si l'on songe que ce germe est aussi la cause indirecte des plus graves cas de catarrhe et de tuberculose, on se rendra compte de l'importance de tout remède qui détruira sa force. La formule suivante a prouvé après maintes expériences qu'elle détruisait complètement le germe des pellicules après selement quelques applications. Vous pourrez préparer vous-même la formule chez vous en achetant chez votre pharmacien : 30 grammes de Lavona de Composé, 7 décigrammes de menthol cristallisé, 50 grammes d'alcool naturel, 45 grammes d'eau distillée; mélangez tous ces produits, alors secouez bien la lotion, et après l'avoir laissée reposer pendant une demi-heure, elle sera bonne à employer. Appliquez-la matin et soir, avec le bout des doigts, en la faisant bien pénétrer dans le cuir chevelu. Cette formule a donné de bons résultats que les pharmaciens la vendent maintenant toute préparée sous le nom de « Lotion Lavona ». Elle est généralement vendue dans des flacons munis de stillo-goutte, ce qui évite toute perte, et elle est si efficace qu'avec chaque flacon vendu, l'acheteur reçoit une garantie, signée par le préparateur, de satisfaction ou de remboursement de la somme payée.

AVIS. — Ne faites pas d'application là où une pousse de cheveux n'est pas désirée.

LA LOTION LAVONA

peut être obtenue avec le contrat de garantie à Bordeaux, chez Arbez, 24, place extérieure d'Aquitaine, Charbonneau, 6, rue du Palais-Gallien, Rivière, 8, rue Sainte-Catherine; Sautaur, 30, rue Sainte-Catherine, Grand Pharmacie Saint-Projet; François, 70, cours d'Alsace-Lorraine.

AVIS. — Le flacon à 5 francs contient presque le double de celui à 3 fr. 75.



C'est à BESANCON

la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez

LES MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à Jean BENOIT Fils

HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE Manufacture d'Horlogerie BESANCON (Doubs) qui vous enverra gratuitement et franco sur demande Son Superbe Album Illustré N° 25

Maison de Confiance, Fondée en 1791 La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrication

DEMANDEZ LA TOURISTE

BANDE MOLLETTIÈRE SPIRALE EXTENSIBLE

La Seule en TROIS COURBES

s'adaptant aux trois parties de la jambe : cheville, mollet, jarret, ce qui supprime tout glissement sans sererrer mollet.

REFUSEZ LA BANDE CINTRÉE

UNE SEULE COURBE qui glisse toujours, d'où obligation de trop sererrer le mollet.

La Touriste, 1re qualité : Marque Or; 2e qualité : Marque Rouge. En Vente dans les Grands Magasins et bonnes Maisons de Chaussures, Nouveautés, Sports, etc. Gros : La Touriste, Paris

APRÈS et ENTRE les REPAS

PASTILLES VICHY-ÉTAT

HYGIÈNE de la BOUCHE et de l'ESTOMAC

Boites de 0'50 - 1' - 2' et 5'

Les Carrières commerciales

La France commerciale va subir d'innombrables vides qu'auraient à combler des jeunes, des femmes et des hommes, jusqu'ici éloignés des affaires. Il faut les préparer. Beaucoup, qui habitent la province, ont l'étioffe d'excellents employés. Pourvus d'une instruction primaire, mais suffisante, leur sérieux et leur aptitude au travail les feraient rechercher des chefs de maison, et ils arriveraient rapidement à des situations enviables. Mais ils ne peuvent se déplacer pour s'instruire!

C'est alors qu'intervient si heureusement l'enseignement par correspondance, dont il nous a été donné d'apprécier les excellents résultats. C'est l'apprentissage chez soi, rapide, sans frais ni déplacement, même à temps perdu. Nous ne saurions assez le recommander? Certaines personnes hésitent, craignant d'éprouver quelque embarras.

Qu'elles se rassurent : ces travaux sont à la portée de tout le monde. Voilà ce que nous tenions à signaler à nos lecteurs et nous les engageons pour tous renseignements à demander le programme aux Etablissements Jamet-Buffereau, initiateurs de ces méthodes, 96, rue de Rivoli à Paris ou à Bordeaux, 67, cours Pasteur, où vient de s'ouvrir une succursale qui va doter la région du Sud-Ouest d'un établissement de premier ordre.

HERNIÉS

MEMBRE DU JURY DE PARIS 1905

LE BANDAGE GLASER GUÉRIT LA HERNIE. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernie, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve : « Monsieur Glaser, le 15 mai 1916. Je viens vous remercier de la guérison de ma hernie que j'ai obtenue avec votre excellent appareil. Depuis cinq ans, je désespérais d'obtenir un résultat, votre appel seul m'a guéri, aussi je ne saurais trop vous en remercier.

« Je vous adresse cette lettre et vous autorise à la publier dans l'intérêt de ceux atteints de hernies.

« Louis BAQUAU, conducteur-typographe Impasse Solleville, à Montauban (Tarn-et-Garonne). »

Le Bandage de M. Glaser est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Vous tous hommes, femmes et enfants, allez voir cet éminent praticien à Saint-Juven, 27 août, hôtel Landouze.

Saint-Vrieux, 28 août, hôtel des Voyageurs. Brive, 29 août, hôtel de Bordeaux.

Tulle, 30 août, hôtel Moderne. Limoges, 31 août, hôtel Moderne.

Bellac, 1er septembre, h. de la Pyramide. Angoulême, 2 septembre, hôtel des Postes. Ruffec, 3 septembre, hôtel de France. Cognac, 4 septembre, hôtel de France.

Bordeaux, 5 septembre, hôtel du Croissant. Périgueux, 6 septembre, h. des Messageries Bergerac, 7 septembre, hôtel de Londres et Voyageurs.

Bordeaux, 8 septembre, hôtel de Nice, 4 place du Chapelet. Brochure fr° sur demande à M. Glaser, 63 Boulevard Sébastopol, 63, à Paris.

HEMORROIDES

Guérison rapide par l'Adrépatine. Envoyé gratuitement d'une boîte d'essai, à l'adresse LAFITE, Orléans.

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Demeure, l'habile spécialiste hennier de Paris, est la seule qui procure, sans aucune gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies et descentes les plus grosses ou les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux guérisons déjà obtenues.

« Amou, 25 juillet 1916. — M. NOËL DEMEURE. »

« Après avoir suivi votre Méthode pendant six mois, je suis guéri de ma hernie crurale, qui me tourmentait depuis trois ans. A titre de reconnaissance et pour le bien de ceux et celles qui souffrent comme je souffrais, je vous permet de publier

TOUS LES SOIRS, à huit heures un quart; DIMANCHE, en Matinée, à deux heures un quart - Dans un Cadre féerique et avec une Température exquise:

DALBRET * AUGE * MARIO dans la REVUE des BOUFFES « A Ciel Ouvert »

LA PLUS BELLE REVUE - LES MEILLEURS ARTISTES - LE SPECTACLE LE PLUS ATTRAYANT DU MOMENT
S'il fait beau: on joue aux étoiles; s'il pleut: température fraîche et agréable, grâce à un système d'aération et de ventilation des plus ingénieux
Vendredi 1^{er} Septembre: GALA de la 100^e avec les BARRIS, les plus forts acrobates de l'époque. Mardi 5 Septembre: FESTIVAL - SPECTACLE en l'honneur et au bénéfice des 24 Nice-Girl's, avec M. BELLONI dans le Ballet des Bersagliers. En préparation: MAM'ZELLE BOY-SCOUT Opér. nouvelle (Création)

ENGRAIS manganésés
Rendement remarquable
Fertilise de 10 à 15 hectares d'Agriculture
NOTICE: 16, Allées d'Orléans, Bx

BANDAGES
à ressort, 5 ans ressort 8110
BAS à VARICES
bonne qualité, depuis 51
CEINTURES, depuis 51
SARTRE, c. d'Alsace, 87, Bordeaux

HUILES et Savons. Représentants dem., fortes remises. A. Machy, Salon (B.-d.-L.)

COMPAGNIE FRANÇAISE

MAISONS SPÉCIALES DE TISSUS LES PLUS RÉPUTÉES DE FRANCE - LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE - BORDEAUX, 75-79 cours d'Alsace.

A PARTIR du Lundi 28 Août

Nous mettrons en vente des stocks énormes de LAINAGES: SERGES, GABARDINES, DRAPERIES de toutes sortes. Ces marchandises, provenant d'achats antérieurs, seront offertes à des prix encore raisonnables. Les prix actuels sont exorbitants et bien au-dessus de ceux que nous pratiquons. Anticiper ses achats en LAINAGES pour la future saison, c'est réaliser une économie sensible.

Nourriture de Bétail, du Cheval
50 kg PHOSPHO-MELASSE
coûtent 15 francs
et remplacent 100 kilos d'avoine.
A. GRÉ, 16, all. d'Orléans Bx. Tél. 10.88

Avant acheter vos Meubles, nous vous recommandons de visiter le
PALAIS du MOBILIER, 28 à 32, rue du Mirail

MOTEUR GAZ PAUVRE sa-
traite et Lyonnais à
vendre. Force 50-55 HP, état neuf.
Adresse au bureau du journal.

CHANGE de MONNAIES ÉTRANGÈRES BANQUE JULES MOLINA, 2, c^o Intendance, BORDEAUX.
COUPONS Paiement immédiat, aux meilleures conditions, tous Coupons français et étrangers, sans présentation des Titres, Pesos Argentins et Buenos Ayres, Austro-Hongrois, Lombards, Brésiliens, Mines d'Or, De Beers, etc. - Ordres de Bourse au comptant et à terme. - Achat et Vente de tous Titres français et étrangers. - Régularisation État de Bahia, Para, Municipality of Para et tous Titres en souffrance. - Conseils de placement et arbitrages - Traite par correspondance

LES MISÈRES SEXUELLES
avarie, écoulements, prostates, cystite, impuissance, métrite, salpingite, sont traités avec succès
à l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux

QUELLE JOIE!
Avoir, au cours de longues années, traîné une vie misérable, de chaise en chaise, d'un fauteuil à un canapé, d'un canapé à un lit, perclus, douloureux, trépidant, désespéré, et se retrouver tout à coup et comme par un coup de baguette magique, transformé, purifié, lavé, nettoyé des terribles sédiments qui vous brisaient les reins, les côtes, les bras, les jambes, et faisant d'un jeune homme un podagre, d'un homme un vieillard!
Et tout cela, grâce à l'UROMÉTINE Lambiotte Frères, qui vous a, en quelques jours, débarrassés de vos urates!
Que sont les urates, dans un tas d'affections qui semblent n'avoir rien de commun entre elles?
Tout!
Que devraient-ils être dans un corps sain?
Bien peu de chose!
Que sont-ils devant l'UROMÉTINE?
Rien!
En liquéfiant ces sédiments maudits, l'UROMÉTINE Lambiotte Frères élimine le mal, qui s'élimine de lui-même avec eux.
Expériences faites, et par les autorités les plus qualifiées de la Science universelle d'aujourd'hui, il est acquis que pas un corps connu ne peut rivaliser avec l'UROMÉTINE (hexaméthylène-tétramine ou forme des chimistes, livrée à l'état méthylique purifié) pour l'accomplissement de cette indispensable besogne de nettoyage. Ni les plantes, ni les végétaux, ni les sels minéraux naturels ou fabriqués, soude, strontium, etc., ni les dissolvants organiques que l'on se soit, ni aucun des alcalins antérieurement essayés n'existent en présence de l'UROMÉTINE.
Il n'est poussières, sables, calculs, cailloux ni pierres qui résistent à son action souveraine. Elle supprime les coliques néphrétiques et les hépatites les plus terribles, tout ce qui ressemble à un rhumatisme, aussi bien que les bronchites, pour peu qu'elles reposent sur un fond de diathèse urique.
Par surcroît, grâce à la propriété qu'elle a de régénérer le foie, qui est, comme on sait, le plus merveilleux, le plus puissant, le plus subtil des désinfectants connus, elle nous défend contre les microbes les plus redoutables, et sans nuire, sans le moindre dommage, elle tue à coup sûr et rapidement les plus terribles bacilles.

MALADIES DE LA FEMME LA METRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.
Ce sont les Femmes atteintes de Métrite
Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épouvanées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 50 la boîte).
Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir: Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements, etc.
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies - 4 francs le flacon; 4 fr. 60 franco; les 3 flacons franco gare contre mandat-poste 12 francs adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.
(Notice contenant renseignements gratuits)

Usine LATASTE Téléph. 18-37, 3, rue Lescure, 3
pour TEINDRE, nettoyer, les Objets, Tissus, VÊTEMENTS, etc.
Service à domicile. Pas de frais de magasins. Expéditions.

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Louray, 38
DENTIER perfectionné, garanti, 50

Bureau des Domaines de Bordeaux 102, rue Sainte-Catherine, 102.
VENTE d'Issues et de Matériel
Le mardi 5 septembre 1916, à neuf heures et demie, aux Magasins du service des vivres de la place de Bordeaux, rue Beck, n° 11, il sera procédé par le receveur des Domaines à l'adjudication, en plusieurs lots, des denrées et objets ci-après:
Balayures de blé, riz, et haricots, 5 q⁷; débris divers en coton et toile, 3 q⁷; 1,600 caisses à conserves, 20 barils à lard, 250 q⁷ pain de guerre manqué, 170 q⁷ pain de guerre avarié et 150 q⁷ criblures de blé.
Au comptant et 5 % en sus. Enlèvement immédiat.
Le Receveur des Domaines, BONNAL.

Vente de Juments REFORMÉES
Samedi 2 septembre 1916, à 14 heures, au boulevard de Gelle, à LONDUM, vente aux enchères de 22 juments réformées, provenant de la zone des armées et destinées à la réconstitution de la jumenterie.
Les agriculteurs ou éleveurs porteurs d'un certificat délivré par le maire de leur commune spécialement en vue de cette vente seront seuls admis à enchérir. Si leurs offres sont insuffisantes, les enchères seront ouvertes à tous. Pour les justifications à fournir par les enchérisseurs et les autres conditions de la vente, consulter l'affiche.
Prix payable comptant, avec 1 % en sus.

Duverture des Cours Renaissance 113, boulevard de Cauderan, Bordeaux.
LE LUNDI 9 OCTOBRE 1916
Dir. Mlle de LARY de LATOUR. Études graduées pour jeunes filles, par une réunion de professeurs.
Préparation aux examens élémentaires et supérieurs. Baccalauréats, Cours d'économie domestique. Cours par correspondance.

SAGE FEMME 1^{re} cl. reçoit des pens., se charge enfants, n^o 5, rue jardin M^o Clavier.
ALLÈS DAMOUR, 39 bis

ACHAT tous titres et. PRÊT
Bouysson, 31, rue Raze, Bordx.

Restaurant Continental 10, rue Montesquieu, Bordx
REOUVERTURE le 2 septembre prochain, sous la direction de M^o Anna Magiscardo, qui continue à y servir sa 1^{re} cuis. renom.

DONNEZ vos chambres et petits appart^s meublés à louer au « Grand Journal d'Annonces », 8, cours Intendance.

ON DEMANDE « Au Bon Marché », nouveautés, à Rochefort-sur-Mer, de bons employés pour rayons blanc et lainages.

CONFISEUR - CONFITURIER capable dem. Ecr. Gros, Agence Havas, Bordx.

Pour nos Soldats
ALCOOL de MENTHE
CONCENTRÉ
PEYRONNET
Boisson Hygiénique et Rafraîchissante
DÉTAIL PARTOUT
Gros: 110, chemin de Pessac, Bordeaux

BONNETERIE EN GROS
rue Sainte-Catherine, Bdx.
chaussettes, chandails,
STOCK EN BAS NOIRS

ACHAT tous titres et. PRÊT
Bouysson, 31, rue Raze, Bordx.

DONNEZ vos chambres et petits appart^s meublés à louer au « Grand Journal d'Annonces », 8, cours Intendance.

ON DEMANDE « Au Bon Marché », nouveautés, à Rochefort-sur-Mer, de bons employés pour rayons blanc et lainages.

CONFISEUR - CONFITURIER capable dem. Ecr. Gros, Agence Havas, Bordx.

HERNIE
La Maison BARRÈRE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 4, rue Voltaire, Bordeaux, (Intendance).

FONDERIES de FUMEL (Lot-et-Garonne) demandent, à tous ajusteurs, mouleurs, maçons, charpentiers et manœuvres. Travail assuré - Le directeur fixera les conditions.

Billions pin. Suis acheteur billions décorés ou bruts, 2 m. et 2 m. 33. Faire offres: Diot, 42, rue Porte-Dijaux, Bordeaux.

AV. chienne loup berger d'Alsace, 2 a., gr. orig. et chlots servés gr. apprêt, iss. de Tasso-Was. hex, 207, boul. de Cauderan, Bx.

Magasinier expéditeur d^e maison conserves alimentaires. Bon salaire. Références exigées. Ecrire Prégau, Agence Havas.

Industriel se chargerait du découpage de rondelles en feutre par fusées et bouch. d'obus. Px modér. S'adr. Ph. SIGNOL, 28, r. J.-Duclos, St-Chamond (L^o)

REPRÉSENTANT en chaussures à la commission est demandé immédiatement. Ec. à M. Dessalles, Lunel (Hérault).

Jeune ménage, mari 30 ans, libéré toutes oblig. militaires, demande place surveillant trav ou gardien propr. dans départ du Midi. Landes de préfér. Excell. référ. Ecr. A. Dupont, bur. Inal.

TOUS Vêtements Caoutchoucs CIVILS MILITAIRES
Stock important
Livraison immédiate
GROS - DÉTAIL
Maison FARET
69, cours Pasteur, Bordeaux
Téléphone 29-33

AUXILIAIRE mobilisé à Saint-Chamons, poudrier, demande permutant pour Bordeaux, St-Médard ou Bassens. Ecr. Emile Petit, pension de Lauze, à St-Chamons (Bouches-du-Rhône).

Eleveurs de Volailles augmentent de bénéf. et créent 25000 rev. nus. Ecrire à RAVOLET, 4, r. Victor-Massé, Paris

Bons électriciens demandés S^t d'entreprises et de travaux, militaires, au courant travail bureau. S'adr. 29, quai Bacalan.

SAGE-FEMME 1^{re} classe reçoit pens. pensionnaires. Consultations modérées. S'adresser place du Grand-Marché, 31, Bordeaux.

ANGOULÈME Service rapide de tous colis. S'adresser place du Grand-Marché, 31, Bordeaux.

ON ACH. CAMION PIREY, 3 à 4 t. Adresse bur. journal.

ON DEM. camionneur p^o transp. Bordeaux, 14, pl. Clément, Bx

RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUS PAYS (Mariages, Divorces, Procès, Vols). Les pl. importantes M^o du S.-O. Références. M. A. DE VERTURY. Ex-F. de la Stréte, D^o, 8^o de Gourgue, T. 24.70, Bx

BILL'S PHOTO C^o
LA 1/2 DOUZAIN 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAIN
8 PORTRAITS ALBUM PLATINO **12**
CARTES POSTALES SOIGNÉES
SPECIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS
Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 33'50
Reproductions et directs d'après vieilles photographiques ou groupes

GROSSIR de 5 kg par Mois
par le Régénérateur de la Vie de l'Abbé Sédire
Méthode et Attestations gratis et franco
LABORATOIRES MARINS, English-Bath (S.-O.)
Dépôts: P^o Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine; P^o Saint-Projet, 93, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

LA VUE comme à 15 ANS SALOMON, opticien, 1, r. St-Catherine, BORDEAUX. Pince-Nez et Lunettes nickelées, 2^e, garantis pur cristal. Montures soignées, 3'50. Doubles inaltérables, 10^e. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N^o.

Baume Tue-Nerf Miriga
Guérison infallible, instantanée, radicale et sans retour de: **MAUX DE DENTS**
C'est la seule préparation guérissant les Maux de dents d'une façon définitive. Attention! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA!
Prix: 2 fr. la boîte, toutes pharmacies. Envoi 1^{re} contre 2 fr. 25 adressés à: P. GIRAUD, P^o 125, Grande Rue, LYON-OU^o.
Dépôts à Bordeaux: P^o Arbez, Bousquet, Fosse et C^o, St-Projet

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPERATION des naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. Notices gratis. VERDIER, ph^o 35, rue Léon-Say (ch. Passy), TALENCE (Gironde).

MORATORIUM des loyers. Droits et Devoirs des Propriétaires et Locataires pendant la Guerre. Décret du 29 juin 1916. Renseignements sur toutes difficultés, 2 fr. - LAMOTHE, rue Sainte-Catherine, 221.

606 VOIES URINAIRES - La SYPHILIS ne guérit que par injection de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, D^o REXAUX, guérison en une séance des tétérécissements et des écoulements. A ROCHEFORT, tous les jeudis, Hôtel Lafayette, à midi.

CLINIQUES DE BORDEAUX 10, rue Margaux
Tous les maux: Dentiers, Réparations, Extractions sans douleur. Soins, Nez, Larynx, Oreilles, Syphilis, Éczéma, Psoriasis, Mésitricie, traités par le 606 les Sérums et l'électrolyse.

A. LACAPE PIANOS
170, rue Sainte-Catherine, 170
Erard, Pleyel, Gaveau, Focké, etc.
Nombreuses occasions. Location de Pianos neufs depuis 40^e par mois.
ON REPRENDRE LES VIEUX PIANOS
PIANOS AUTOMATIQUES
Accords de Pianos

TENTES BACHES
VENTE - LOCATION
Joachim, 19, rue des Faures, Bx. Tél. 32-18

AUTO-LEÇONS
BREVET GARANTI
Garage Bordeaux
BORDEAUX
251, r. Judaïque

VIN à v. 16 b. rouge, 4 bl. M. Rabot, à Montausan (G^o).

CIDRE de NORMANDIE demi-doux, 30 fr. l'hecto, n^o S'adresser à Gombaud-Massoni, La Brède et Barsac (Gironde).

KINA MICHELOT
Le plus léger, le plus tonique.

PRÊTS SUR TOUTES GARANTIES
18, rue Condillac, 18, Bordeaux

LE CAPITAINE Hansen, commandant le voilier « Hafsford », déclare qu'il ne reconnaîtra aucune dette contractée par son équipage.

AV. CHEVAL 1^{er} 40, voiture à 2 v. gros rev. nus. Ecrire à RAVOLET, 4, r. Victor-Massé, Paris

ON DEM. un jeune homme sté-no-dactyle dégaé obligat. militaires, au courant travail bureau. S'adr. 29, quai Bacalan.

2 JUMENTS TRAIT, en plein service à vendre, 24, cours de Toulouse, Bx.

AV. ponette noire, 1m38, 4 ans, tr. aimable, c. départ. Ecole Bastide, rue de Grassi, Bx.

ON ACHETERAIT GRAPHIE. Adresse bureau du journal.

2^e AVIS M^o Faucher a vendu son épicerie-comestibles 79, r. Croix-Blanche, Bx. Oppos. Au Négociateur, 66, r. la Devise.

2^e AVIS M^o Bourdoncle a vendu son épicerie-comestibles 45, r. du Saumon, Bx. Oppositions Au Négociateur, 66, r. la Devise.

Situation exceptionnelle pr. milieu de la guerre
COMMERCE fruits exotiques Bénéf. assurés 30 f. p. j. Px 5,000. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

A louer meublé, Cause départ.
BEL APPARTEMENT Plein centre. S'adr. Au Négociateur, 66, r. la Devise.

SAGE-FEMME (recl., bon. pens. dep. 70 fr. M^o Clisson, 114, chem. Doumero, Bx, St-Augustin

MAR Candidats nomb. des deux sexes. Ecr. De Luis, Ag. Havas.

LIVRES industriels pratiques (mécanique, électricité, B&U) Georges, bouq., 10, c. Pasteur, Bx.

RUSSE dem. 2 ch., s. à m., cuis. 45 ou 1 ch., salon, s. à m., cuis., env. Parc Pavlov, 73, r. Mouneyra

ÉCURIE 10 CHEVAUX, grenier, hangar à louer, 24, cours de Toulouse, Bordeaux.

ON ACHETERAIT meublé 3000 fr. comptant. Ec. Fig. Ag. Havas.

BARRIQUES 14-muids à vendre. Rajol, 820, r. St-Honoré, Paris.

PERDU, gare Midi à Tournay par quais, montre-bracelet plaqué or. Rapp. 10, rue Huguerie, Réo.

PERDU mercredi 23 broche or, de r. Elle-Gintrac au c. St-Jean. Rapp. rue Elle-Gintrac, 45. Réo.

Perdu vendredi soir sac à main contenant petite somme et billets retour. Prière rapporter 26, rue d'Arès, au magasin. Récomp.

DEMANDEZ PARTOUT pour Nettoyer vos Cuièvres **MILNER** Marque Nationale Française 91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)